Ecole Supérieure de Gestion et d'Economie Numérique

POLE UNIVERSITAIRE KOLEA.



SUPPORT DE COURS

D'Analyse Financière : Cours et exercices corrigés

Niveau : 2 ème année (Enseignement préparatoire)

Elaboré par : Dr. LAGHA Sabriya Kahina

Année universitaire : 2026-2027

Plan du cours : Analyse financière

Introduction générale……**a**
Chapitre I : Introduction à l'Analyse Financière……**1**

I. Concepts Généraux de l'Analyse Financière ……1
II. Les sources d'information financière ……..3
Exercices corrigés……..……..13
Chapitre II : L'Approche fonctionnelle et indicateurs d'équilibre financier…. 19

I. L'Approche fonctionnelle……19
II. Les indicateurs d'équilibre financier…….... **25**
Exercices corrigés……32

Chapitre III : L'Approche liquidité ……..……**39**

I. Contexte général……..…… 39
II. Les retraitements du bilan financier ……43
Exercices corrigés……..……..48

Chapitre IV : **BFR normatif**……**57**
Exercices corrigés……..……..61

Chapitre V : Analyse du compte de résultat : Les soldes intermédiaires de gestion ……..……..**66**
I. La hiérarchie des soldes intermédiaires de gestion…… 66
II. Retraitements des postes du compte de résultat……..…70
III. Capacité d'autofinancement et l'autofinancement……...……72
Exercices corrigés……75

Chapitre VI : **Analyse financière par la méthode des ratios**……....**81**
I. Contexte général……...……81
II. Les différents Ratios……82
III. L'Impact de la structure financière sur la rentabilité **……..….85**

Exercices corrigés……87

Chapitre VII : TFT……**92**
Exercices corrigés……97

Références bibliographiques……..……**101**

Liste des tableaux

N°	INTITULE	Page
1	Le bilan comptable	**8**
2	Le compte de résultats	**11**
3	Les équilibres financiers courants	**30**
4	Tableau des grandes masses dans le bilan patrimonial	**41**
5	Tableau de calcul du BFR normatif	**57**
6	le calcul des différents soldes intermédiaires de gestion	**69**
7	Ratios de liquidité	**84**
8	Tableau des flux de trésorerie (la méthode directe)	**95**
9	Tableau des flux de trésorerie (la méthode indirecte)	**96**

Liste des figures

N°	INTITULE	Page
1	Les cycles longs d'investissement et de financement	**20**
2	Le cycle d'exploitation d'une entreprise	**20**
3	Les grandes masses du bilan fonctionnel	**21**
4	Le calcul du fonds de roulement par le haut et par le bas du bilan	**26**
5	Le décalage créant un besoin en fonds de roulement	**27**
6	Processus de calcul du BFRE	**28**
7	Le traitement des provisions pour risques et charges dans le bilan liquidité	**46**

Introduction

L'Analyse Financière est une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par les dirigeants de l'entreprise à destination des tiers, et qui commence par la collecte des informations, l'analyse attentive de ces informations, et la mise en œuvre des indicateurs significatifs. Les utilisateurs de l'information comptable et financière sont différents selon la personne qui rédige le diagnostic, il peut être à l'interne de l'entreprise (l'analyste financier de l'entreprise), ou bien externe (banquier, actionnaire, …etc.).

Selon la théorie financière, l'objectif de toute gestion d'entreprise est d'arriver à maximiser la valeur le plus possible. Ce sont les objectifs qu'essaient tous les intervenants d'évaluer, et cela donne naissance à une diversité des objectifs recherchés par l'entreprise elle-même ou bien par les autres intervenants (actionnaires et grand public, créanciers, salariés).

L'équilibre financier et les conditions de financement peuvent être appréciés soit à un moment donné, soit sur une période. Ainsi, On distingue l'analyse statique du bilan de l'analyse dynamique des flux financiers.

L'analyse statique est fondée sur l'étude de la structure du capital de l'entreprise (actif et endettement). La méthode utilisée est la confrontation des différents éléments complémentaires ou opposés de cette structure sous forme d'écarts (le Fonds de Roulement comme exemple) ou de rapports (les Rations). L'analyse dynamique mesure les transformations du volume et de la structure du capital sur plusieurs périodes successives. Elle est fondée sur la mesure et l'analyse des flux financiers.

L'étude de l'équilibre financier fait apparaitre très nettement l'équilibre financier à long terme, le problème du financement et l'étude de la trésorerie, c'est-à-dire l'étude des conditions de l'ajustement des flux financiers à court terme. L'indicateur d'équilibre à long terme le plus souvent utilisé est le Fonds de Roulement défini comme l'excédent des capitaux à long terme sur les emplois à long terme.

L'objectif de ce cours n'est pas d'aborder les différentes approches des partenaires intéressés par l'entreprise dans sa totalité, mais de permettre à nos étudiants d'apprendre l'utilisation des principaux concepts et outils de l'analyse financière, et s'entraîner à utiliser des informations comptables et financières pour établir un diagnostic financier, résoudre un problème, contrôler une activité, et enfin prendre une décision financière.

C'est pourquoi le premier chapitre sera consacré au rappel des objectifs fondamentaux de l'analyse financière et de situer la démarche générale d'analyse. Celle-ci suppose un passage en revue des documents comptables de l'entreprise (états de financiers) et des normes régnant pour leur construction. Ensuite, une présentation de l'approche fonctionnelle au second chapitre. Nous consacrerons le troisième chapitre à l'approche patrimoniale, puis au BFR normatif au quatrième, et l'analyse de l'activité et l'appréciation de la rentabilité de l'entreprise à travers l'élaboration des états de solde de gestion dans le cinquième chapitre. Le sixième chapitre s'attachera à l'analyse financière proprement dite à partir de la méthode des ratios. Et enfin un dernier chapitre qui traitera le tableau de flux de trésorerie.

Dans le but d'aider à l'appropriation et à l'assimilation des concepts et des outils, à la fin de chaque chapitre des exercices d'application accompagnés de leur corrigé détaillé tant sur les aspects techniques que méthodologiques.

Chapitre I : Introduction à l'Analyse Financière

I- Concepts Généraux de l'Analyse Financière :

1- Définition de l'Analyse Financière :

Selon RLAVAUD : « L'analyse financière est un ensemble de techniques d'oscultation qui doivent permettre au praticien de faire un diagnostic sur la santé d'une entreprise pour avancer un pronostic sur son évolution, voire proposer des remèdes au cas où cela apparaîtrait nécessaire ».[1]

Selon Elie COHEN : « l'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité des performances ». [2]

Selon Christophe THIBIERGE : « l'analyse financière est l'ensemble des outils et méthodes permettant de porter une appréciation sur la santé financière et le risque d'une entreprise ».2 [3]

Il ressort de ces définitions que l'analyse financière constitue un ensemble de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, et à la qualité de ses performances de façon à faciliter la prise de décision. Afin de détecter ses points forts et ses points faibles, tant sur le plan à court terme, que sur le plan à moyen et long terme, et donc de porter un jugement sur ses perspectives d'avenir.

2- Les Objectifs de l'Analyse Financière :

Les objectifs de l'analyse financière touchent les différents composants de la politique financière de l'entreprise :[4]

- **Analyse financière de la liquidité** : cette analyse permet de s'assurer que la liquidité des actifs peut faire face à l'exigibilité des dettes dans leur échéance ;

- **Analyse financière de l'équilibre financier** : cette analyse permet de juger l'efficacité de la structure financière à travers la vérification de la couverture financière des emplois fixes par les ressources permanentes et celle des emplois cycliques par les ressources cycliques ;

- **Analyse financière globale** : vérifier la santé financière de l'entreprise à travers les différents outils d'analyse financière à savoir les ratios ;

[1] K.chiha, Finance d'Entreprise : Approche stratégique, Editions Houma, Alger, 2009, P : 38.
[2] Georges Langlois, Michèle Mollet, Manuel de Gestion Financière, Editions Berti, Alger, 2011, P :9.
[3] Christophe Thibierge, Comprendre Toute la Finance, 3ème édition, Editions Vuibert, paris, 2016,P :15.
[4] Samia Blaounia, Analyse Financière : cours et exercices d'application, Editions Ellipses, paris, 2017,P :1.

- **Analyse financière et stratégie** : apprécier la situation générale de l'entreprise en tant que système complet, et effectuer un diagnostic global de la santé de l'entreprise, et aussi évaluer ses potentialités futures en faisant appel aux études diverses.

3- Le Rôle de l'Analyste Financier Dans une Entreprise :

L'analyste financier est un spécialiste de l'analyse financière, il a pour mission de :[5]

- Réaliser des études financières ;
- Suivre les valeurs d'un ou de plusieurs secteurs économiques ;
- Donner des conseils aux entreprises dans plusieurs domaines ;

4- La Fonction Financière, la Gestion Financière et l'Analyse Financière :

La fonction financière peut être définie comme le point de contact entre les flux de dépenses et les flux de recettes. Elle est celle qui est chargée d'analyser la situation et le fonctionnement de l'entreprise, de gérer les flux financiers liés à son activité, de préparer et d'exécuter les décisions financières en matière de choix entre la détention des différents types de biens. En matière de gestion des ressources de l'entreprise, la fonction financière privilégie trois variables : la rentabilité, la solvabilité et le risque. Alors que la gestion financière est une pratique qui permet à l'entreprise d'une part d'allouer l'allocation régulière de ressources nécessaires au bon fonctionnement de l'entreprise ; et d'une autre part l'utilisation rationnelle des ressources et le suivi de la rentabilité des opérations auxquelles elles sont affectées.[6]

Et donc la gestion financière est une pratique finalisée qui en fonction des objectifs de l'entreprise veille à la régulation des flux financiers d'emplois et de ressources.

5- Les Utilisateurs de l'Analyse Financière :

En tant qu'outil de la gestion financière, l'analyse financière est fondée sur une vision purement technique basée sur l'analyse et l'interprétation des résultats portant sur la lecture des documents comptables et financiers. Elle fournit toutes les informations nécessaires pour préserver l'équilibre financier de l'entreprise tant à long qu'à court terme et prendre les décisions qui influencent les valeurs de l'actif et du passif, les résultats et la valeur de l'entreprise. L'analyse financière est au service d'utilisateurs internes et externes de l'entreprise. A savoir :[7]

- **Les gestionnaires** : en tant qu'analystes internes, ils sont les mieux placés pour faire sortir une analyse aussi fine que possible en raison de la disponibilité de l'information.

- **Les actionnaires ou les investisseurs** : Ces derniers s'intéressent aux bénéfices potentiels et à la rémunération de leurs capitaux apportés. Ils s'intéressent également aux plus-values dégagées.

[5] Christophe Thibierge, Op-cit, P: 16.
[6] K. chiha, Op- cit, P : 41.
[7] Florent Deisting, Jean- Pierre Lahille, Analyse Financière, 4ème édition, Editions Dunod, paris, 2013, P1et2.

- **Les prêteurs** : Parmi les prêteurs, les banques viennent en tête. Toutefois, il y a d'autres prêteurs tels que les autres entreprises qui consentent des emprunts ou des avances, ou qui vendent à crédit. Les objectifs des prêteurs sont multiples et changent selon la nature du prêt : à court ou à long terme. Les prêteurs à court terme s'intéressent à la liquidité à court terme et à sa capacité à faire face à ces échéances à court terme. Les prêteurs à long terme s'intéressent à la solvabilité de l'entreprise à long terme et à sa capacité à dégager des profits à long terme.

- **Les salariés** : Ils sont les premiers intéressés par la situation de l'entreprise, car toute défaillance de cette dernière entraîne la perte de leur emploi. Dans les entreprises les mieux organisées, les salariés sont de vrais partenaires de l'entreprise, ils ont le droit de participer aux bénéfices et peuvent devenir des actionnaires. D'autres partenaires restent également intéressés par la vie de l'entreprise telle que l'Etat, les clients et les fournisseurs, etc. Les informations utilisées par l'ensemble de ces partenaires sont des informations d'ordre comptable et chacun va les utiliser et les traduire en fonction de ces centres d'intérêts et de la position qu'il occupe par rapport à l'entreprise.

- **L'état** : l'état peut s'intéresser à la situation financière des entreprises dans deux cas : En tant que receveur d'impôts de toutes les entreprises (la collecte de la charge fiscale), et en tant que propriétaire ou encore actionnaire majoritaire des entreprises publiques envers lesquelles il peut prendre certaines mesures (restructuration, assainissement, privatisation)**.**

II- Les sources d'information financière :

Pour mieux mener sa tâche, l'analyste financier doit connaitre l'ensemble des sources d'information financière à savoir internes ou externes à l'entreprise dont il peut disposer, comprendre, savoir les interpréter pour mieux les exploiter.

- **Sources extérieurs d'information financière** : l'analyste financier doit collecter des informations sur l'environnement économique de l'entreprise, entre autre : le secteur d'activité, les concurrents de l'entreprise, ses clients potentiels ou encore l'administration publique. Ces informations proviennent essentiellement de :[8]

- Des presses économiques spécialisées,
- Des statistiques et des rapports d'organismes publics,
- Différents sites spécialisés.

- **Sources internes d'information financière :** Les informations collectées par l'analyste proviennent essentiellement des états financiers, appelés aussi les états de synthèses.

Les états financiers sont des documents comptables préparés par toutes les entreprises. Pour que ces documents soient utiles à l'analyste financier, ils doivent être :[9]

[8] Samia Belaounia, OP- cit, P: 13.
[9] Christophe Thibierge, Op-cit, P: 17.

- Claires : une qualité essentielle de l'information fournie dans les états financiers est d'être compréhensible immédiatement par les utilisateurs. A cette fin, les utilisateurs sont supposés avoir une connaissance raisonnable des affaires et des activités économiques ainsi que de la comptabilité ;

- Fiables : l'information possède la qualité de fiabilité quand elle est exempte d'erreurs et de biais significatifs et que les utilisateurs peuvent lui faire confiance pour présenter une image fidèle de ce qu'elle est censée présenter ou de ce qu'on pourrait s'attendre raisonnablement à voir présenter;

- Pertinents : l'information possède la qualité de pertinence lorsqu'elle influence les décisions économiques des utilisateurs en les aidant à évaluer des événements passés, présents ou fu0turs ou en confirmant ou corrigeant leurs évaluations passées. La pertinence de l'information est influencée par sa nature et son importance relative ;

- Comparables : Il y a deux dimensions à la comparabilité des états financiers : «chronologique (une même entreprise au cours du temps) et instantanée (plusieurs entreprises en même temps) ».

Et donc les sources internes de l'information financière sont :

- Le bilan ;
- Le compte de résultats ;
- Le tableau de flux de trésorerie ;
- Le tableau de variation des capitaux ;
- L'annexe.

1. Le Bilan Comptable :

1-1 Définition du bilan comptable :

Le bilan est un document comptable produit à minima annuellement par toutes les entreprises. Avec le compte de résultat et l'annexe comptable, il forme les comptes annuels. C'est-à-dire c'est une photographie annuelle de la situation d'une entreprise.[10]

Le bilan reflétant la situation d'une entreprise à un instant T, à savoir :

- Son patrimoine (ce qu'elle possède) et ses créances (ce qu'on lui doit), ces sommes étant inscrites à l'actif du bilan ;
- Ses capitaux propres (capital social, primes et écarts de réévaluation, résultats antérieurs non distribués, subventions d'investissement et provisions règlementées) et ses dettes (ce qu'elle doit), ces sommes inscrites au passif du bilan.

Le bilan constitue donc une véritable photographie de la situation patrimoniale d'une entreprise à un instant donné.

[10] Tazdait Ali, Maîtrise du Système Comptable Financier, 1ère édition, Edition ACG, Alger, 2009,P : 173.

1-2 Rôle du bilan comptable et prérequis :[11]

Le bilan est une source d'information : Il permet notamment d'avoir une information sur :

- La valeur patrimoniale d'une entreprise,
- Une partie de la gestion de l'entreprise, et ce notamment grâce aux calculs de ratios du type : délais de règlement fournisseurs, délais de règlement clients, marges commerciales, taux d'endettement, etc ;
- La santé financière de l'entreprise et son mode de financement, à travers l'analyse des dettes financières et la lecture éclairée des capitaux propres ;
- Les investissements de l'entreprise.

Il est donc très utile pour les tiers, qu'il s'agisse de partenaires de l'entreprise ou d'éventuels investisseurs.

1-3 Les composants du bilan comptable :

Les éléments directement liés à l'évaluation de la situation financière sont les actifs, et les passifs. Ils sont reproduits séparément dans le bilan.

1-3-1 L'actif du bilan :

Un actif est une ressource contrôlée par l'entreprise, du fait d'évènements passés et dont les avantages économiques futurs sont attendus par l'entreprise.

- **Distinction entre éléments courants et éléments non courants :**

La présentation des actifs et des passifs dans le corps de l'actif du bilan doit faire ressortir la distinction entre éléments courants et éléments non courants.

Un actif doit être classé en tant qu'actif courant lorsque :

- L'entreprise s'attend à pouvoir réaliser l'actif, le vendre ou le consommer dans le cadre du cycle d'exploitation de l'entreprise,
- L'actif est détenu essentiellement à des fins de transactions ou pour une durée courte et l'entreprise s'attend à réaliser dans les douze mois suivant la date de clôture de l'exercice,

1-3-1-1 Actifs non courant :[12]

Il regroupe les immobilisations incorporelles, corporelles, et financières, et les amortissements et provisions relatifs aux immobilisations qui sont suivies dans la classe 2 la nomenclature su système comptable financier.

L'Actif non courant comprend :

[11] Florent Deisting, Jean- Pierre Lahille, Op- cit, P28.
[12] K.chiha, Op- cit, P : 49.

- Les actifs qui sont destinés à être utiliser d'une manière continue pour les besoins des activités de l'entité telles que les immobilisations corporelles ou incorporelles,
- Les actifs détenus à des fins de placement à long terme,

1-3-1-1 -1 Les immobilisations incorporelles :

Une immobilisation incorporelle est un actif identifiable, non monétaire et immatériel, contrôlé et utilisé par l'entité dans le cadre de ses activités ordinaires. Exemple : fonds commerciaux acquis, marques acquises, logiciels informatiques ou autres licences d'exploitation.

1-3-1-1 -2 Les immobilisations corporelles :

Une immobilisation corporelle est un actif corporel détenu par une entité pour la production, la fourniture de services, la location, l'utilisation à des fins administratives, et dont la durée d'utilisation est censée se prolonger au-delà de la durée d'un exercice.

1-3-1-1 -3 Les immobilisations financières :

Une immobilisation financière est tout actif représenté par : une créance dont le règlement doit intervenir dans un délai supérieur à un an, ou un titre ou encore une valeur assimilée que l'entité a décidé de conserver sur plus d'un exercice. Les immobilisations financières sont représentatives d'un droit de créance sur une entité juridique (personne physique ou morale). En d'autres termes, elles représentent un droit à recevoir de la trésorerie ou équivalant de trésorerie à une date future. La durée de détention de ces actifs va au-delà de douze mois ; ils font partie de la catégorie des instruments financiers.

1-3-1-2 Actifs courant :

L'actif courant comprend : [13]

- Les actifs que l'entité s'attend à pouvoir réaliser, vendre ou consommer dans le cadre du cycle d'exploitation normal représentant une période s'écoulant entre l'acquisition des matières premières ou des marchandises entrant dans l'exploitation, et leur réalisation sous forme de flux de trésorerie,
- Les actifs détenus essentiellement à des fins de transaction ou pour une durée courte que l'entreprise s'attend à réaliser dans les douze mois,
- Les liquidités ou quasi- liquidités dont l'utilisation n'est pas soumise à des restrictions.

1-3-1-2 -1 Les stocks :

Les stocks comprennent les produits finis ou les travaux en cours fabriqués par l'entreprise. Ils englobent également les matières premières et fournitures en attente d'utilisation dans le processus de production.

[13] Henri Davasse, Michel Parruitte et Ahmed Sadou, Manuel de Comptabilité, Edition Berti, Alger, 2011, P :50.

1-3-1-2 -2 Les créances :

Les créances comprennent l'ensemble des droits acquis par l'entreprise par suite de ses relations avec les tiers généralement à court terme. Sont logées également dans cette rubrique, les comptes rattachés aux comptes de tiers destinés à enregistrer les modes de financement (effets à recevoir), et les créances futures (produits à recevoir), ainsi que les charges constatées d'avance.

1-3-1-2 -3La trésorerie :

Sont concernés par cette rubrique, les valeurs mobilières de placement, les fonds en caisse et les dépôts à vue ainsi que les équivalents de trésorerie qui sont des placements à court terme, très liquides qui sont facilement convertibles en un montant connu de trésorerie et qui sont soumis à un risque négligeable de changement de valeur.

1-3-2 Le passif du bilan :

Le passif désigne les ressources dont dispose l'entreprise. Le détail du passif montre d'où proviennent les ressources de l'entreprise, qui permettent de financer l'actif. On y trouve :[14]

1-3-2 -1 Capitaux propres :

regroupent principalement les apports en capital social (apports à la création, augmentation de capital, primes d'émission…) ou les apports de l'exploitant dans le cas d'une entreprise individuelle, les réserves accumulées (partie des bénéfices non distribuée aux associés) et le résultat de l'exercice clos ;

1-3-2 -2 Passifs non courant

Regroupent les dettes à long et moyen terme, il s'agit des dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est à plus d'un an comme les emprunts bancaires, les crédits d'investissement, autre emprunts …

1-3-2 -3 Passifs courants

Ce sont les dettes à court terme, celles à échéance de moins d'un an ; elles ont pour origine les fournisseurs, les banques, les comptes de réglementation…

[14] Henri Davasse, Michel Parruitte et Ahmed Sadou, Op- cit, , P :51.

Présentation du bilan comptable :

Tableau N°1 : le bilan comptable

ACTIFS			**PASSIFS**		
Compte	LIBELLE	MONTANT	Compte	LIBELLE	MONTANT
ACTIFS NON COURANTS			**CAPITAUX PROPRES**		
	IMMOBILISATIONS INCORPORELLES IMMOBILISATIONS CORPORELLES IMMOBILISATIONS FINANCIERES			CAPITAL RESERVES RESULTAT DE L'EXERCICE	
ACTIFS COURANTS			**PASSIF NON COURANT**		
	STOCKS ET ENCOURS CREANCES ET EMPLOIS ASSIMILES DISPONIBILITES			DETTES FINANCIERES	
			PASSIF COURANT		
				FOURNISSEURS	
TOTAL ACTIF			**TOTAL PASSIF**		

Source : Journal Officiel de la République Algérienne N°19 correspondant au 25 mars 2009, P : 20.

2- Compte de résultat :

Le compte de résultat (CR) est un document comptable présentant l'ensemble des produits et des charges d'une société durant un exercice comptable. Comme le bilan et les annexes, il fait partie des états financiers des entreprises.

Le compte de résultat a pour vocation d'informer sur les performances réalisées par une entreprise.

En se focalisant sur ses variations de patrimoine (gains et pertes), il permet de dégager son résultat net (bénéfice ou déficit). Le compte de résultat revêt un caractère important pour deux types de public. D'une part, il permet à l'administration fiscale de prendre connaissance du bénéfice réalisé par une entreprise, et d'autre part, il permet aux financeurs potentiels d'en connaître les performances et la rentabilité.[15]

2-1 Les produits :

En économie, un produit est un bien ou service, matériel ou immatériel, résultant d'un processus de production. Il représente l'ensemble des recettes générées par l'entreprise durant un exercice donné.

Les produits aussi peuvent se répartir en trois rubriques principales :[16]

- **Les produits d'exploitation** : ils correspondent principalement aux ventes enregistrées au cours de l'exercice considéré ;

- **Les produits exceptionnels** qui contiennent les produits ne provenant pas de l'activité opérationnelle de l'entreprise et qui ne sont pas financiers, comme par exemple les cessions d'actifs ;

- **Les produits financiers** où figurent notamment les revenus issus des placements de trésorerie, les dividendes perçus par l'entreprise, la rémunération des avances de trésorerie effectuées à des filiales.

2-2 Les charges :

C'est l'ensemble des dépenses supportées par l'entreprise durant un exercice donné, elles représentent un bien ou un service qui est consommé par l'entreprise au cours de son activité. Les charges se répartissent en trois rubriques principales : [17]

- Les charges d'exploitation : ce sont les dépenses nécessaires au fonctionnement opérationnel d'une entreprise (on parle de charges de gestion courante).

- Les charges financières

[15] Benehouma Abdelhamid Saidi Yahia, Présentation des états financiers dans le nouveau système financier et comptable Algérien, 2009, Journal of Financial and Accounting Studies, Centre University of El- Oued, 2010, P : 120.
[16] Tazdait Ali, Op-cit, P :176.
[17] Christophe Thibierge, Op-cit,P :18.

- **Les charges exceptionnelles :** correspondent à toutes les dépenses qui ne se rapportent pas à la gestion courante de l'entreprise.

2-3 **Les résultats :**

Les résultats sont obtenus par la différence entre les produits et les charges. Ils peuvent se résumer comme suit : [18]

- **Production de l'exercice** : c'est la valeur des produits et des services fabriqués par l'entreprise qui aurait été vendue ou stockée ou ayant servi à constituer des immobilisations ;
- **Consommations de l'exercice** : elles représentent des biens et des services achetés à l'extérieur, ce sont des consommations intermédiaires ;
- **Valeur ajoutée :** elle représente l'accroissement de valeurs apportées par l'entreprise aux biens et services en provenance des tiers et constitue un critère pertinent concernant la taille de l'entreprise ;
- **Excédent brut d'exploitation** : c'est le premier profit économique avant toute prise en compte des politiques d'amortissement et de financement ;
- **Résultat opérationnel** : c'est la ressource nette dégagée par les opérations de gestion courante. C'est le deuxième profit économique qui prend en compte les politiques d'amortissement et les risques d'exploitation.
- **Résultat financier** : il représente les conséquences de la prise en compte des politiques financières et des financements de l'entreprise (placements, emprunts...).
- **Résultat net des activités ordinaires** : c'est le troisième profit économique qui intègre les politiques d'amortissements, les risques et le financement. Il mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise ;
- **Résultat extraordinaire** : ce résultat prend en compte tous les aspects exceptionnels de la vie de l'entreprise ;
- **Résultat net de l'exercice** : c'est le résultat final qui prend en compte tous les aspects économiques et fiscaux de l'entreprise.

[18] Henri Davasse, Michel Parruitte et Ahmed Sadou, Op-cit, P :55.

Tableau N°2 : Le compte de résultats

Compte	LIBELLE	N
70	Chiffre d'affaire	
72	Variation stocks produits finis et encours	
73	Production immobilisée	
74	Subvention d'exploitation	
I-production de l'exercice		
60	Achats consommés	
61 + 62	Services extérieurs et autres consommations	
II- consommations de l'exercice		
III- valeur ajoutée d'exploitation (I-II)		
63	Charges du personnel	
64	Impôts, taxes versements assimilés	
IV- Excédent brut d'exploitation		
75	Autres produits opérationnels	
65	Autres charges opérationnelles	
68	Dotations aux amortissements et aux provisions	
78	Reprises sur pertes de valeur et provisions	
V- Résultat opérationnel		
76	Produits financiers	
66	Charges financières	
VI-Résultat financier		
VII-Résultat ordinaire avant impôts (V-VI)		
695	Impôts exigibles sur résultat ordinaire	
692/693	Impôts différés (variations) sur résultat ordinaires	
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		
77	Eléments extraordinaires (produits)	
67	Eléments extraordinaires (charges)	
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE		
	X- RESULTAT DE L'EXERCICE AVANT IMPOTS	
	Impôts sur le résultat	
X- RESULTAT NET DE L'EXERCICE AVANT IMPOTS		

Source : Journal Officiel de la République Algérienne N°19 correspondant au 25 mars 2009, P : 21

3- Le tableau de flux de trésorerie :

Ce dernier a pour objet d'apporter aux utilisateurs des états financiers, une base d'évaluation de la capacité de l'entreprise à générer des flux de trésorerie, ainsi que des informations sur l'utilisation de ces flux de trésorerie.[19]

4- Le tableau de variation des capitaux propres :

Le tableau de variation des capitaux propres constitue un repère significatif pour les actionnaires et dirigeants de sociétés. Il est intéressant pour les analystes financiers de connaitre comment les capitaux propres ont varié d'une période à une autre, et quelles sont les rubriques qui ont été à l'origine de cette mutation.[20]

Les informations minimales à présenter dans cet état concernent les mouvements liés : [21]

- Au résultat net de l'exercice,
- Aux changements de méthode comptables et aux corrections d'erreurs dont l'impact est directement enregistré en les capitaux propres,
- Aux opérations en capital (augmentation, diminution),
- Aux distributions de résultat et affectations décidées au cours de l'exercice.

5- L'annexe :

L'annexe comporte des informations qui présentent un caractère significatif, utiles pour la compréhension des opérations figurant sur les états financiers.[22]

L'annexe fournit des informations d'ordre : [23]

- Economique et financier :
- Modes et méthodes d'évaluation ;
- Modes de calcul des amortissements, des dépréciations, et des provisions ;

- Juridique :
  - Montants des engagements financiers ;
  - Structure du capital ;

-Social :

- Effectif des salariés ;
- Montant de la masse salariale ;

[19] Jérôme Caby et Jacky Koëhl, Analyse Financière, 2ème édition, Editions Dareios et Pearson, 2012, Paris, P : 160.
[20] Tazdait Ali, Op-cit, P : 178.
[21] Journal Officiel de la République Algérienne N°19 correspondant au 25 mars 2009, P : 22.
[22] Idem, P : 23.
[23] Tazdait, Op-cit, P : 179.

- Montant des sommes versées au titre des avantages sociaux ;

Exercices d'application sur l'information financière :

Exercice 1 :

Pour chacun des exercices suivants, essayez d'établir le bilan au 31/12/N en respectant les critères de répartition des rubriques.

Bilan A :

Caisse 2 500 , Banque 12 000 , Capital 20 000 ,Clients 1 500 , Fournisseurs 2 200, Impôts à payer 600, Produits finis 3 000, Outillages 7 000 , Dettes à long terme 3 200 .

Bilan B :

Fournisseurs 200 000 ; emprunts 1 150 000 ; clients 200 000 ; capital 2 500 000 ; caisse 50 000 ; terrains 700 000 ; brevet 500 000 ; marchandises 1 000 000 ; frais d'établissement 600 000 ; titre de participation 400 000 ; Valeurs mobilières de placement 100 000 ; bâtiment 1 450 000 ; créances diverses 700 000 ; dettes diverses 500 000, emprunts obligataires 1000 000.

Bilan C :

Autres créances : 70 000, dettes financières : 150 000, Immobilisations corporelles : 2 640 000, titres de participation : 400 000, Capital : 2 500 000, Créances clients : 200 000, Découverts bancaires : 100 000, Dettes diverses : 500 000, Dettes fournisseurs : 200 000, banque 100 000, Emprunts 1 150 000, Fonds commercial : 55 000, Prêts : 15 000, Stocks et encours : 1 000 000, caisse : 50 000, effet à payer : 400 000.

Exercice 2 :

Le 1/1/2020, Mr Alpha crée sa propre entreprise. Il commence son commerce avec un capital de 260 000 Au cours de l'année 2020, il a réalisé un certain nombre d'opérations, et se retrouve fin 2020 avec la situation suivante :

Espèces : 15 000, Dépôt en banque : 35 000 Fonds commercial : 25 000 Dettes fournisseurs: 100 000 Matériel et outillage: 40 000 Matériel de transport : 30 000 dettes financières : 200 000 Construction : 220 000 Marchandises : 45 000 Créances sur clients : 50 000, créances diverses : 37 000, avances versées : 7 000.

Travail à faire : Etablir le bilan de l'entreprise Alpha au 31/12/2020

Exercice 3 :

Les chiffres de la société "Gacilly" pour l'année N :

Capital : 125 000, Chiffres d'affaires : 2 225 000, Achats : 8 000, Immobilisations incorporelles : 10 000, Dettes diverses : 20 000, Dettes fournisseurs : 50 000, Emprunts : 75 0 000, Charges de personnel : 18 000, Dotation aux amortissements : 3 000, Immobilisations corporelles (terrains 75 000, constructions 95 000, machines industrielles 10 000) : 180 000, Immobilisations financières (prêts) : 40 000, Impôts et taxes : 1 600, Charges externes : 8 300, Charges financières : 2 300, Stocks : 10 000, Créances clients : 20 000, Créances diverses : 10 000, Disponibilités : 50 000, Produits extraordinaires : 500, Charges extraordinaires : 300, Impôts sur les bénéfices : 300.

Après 12 mois d'activité, les comptes du bilan se présentent ainsi :

Emprunts : 50 000DA, dettes financières : 125 000 DA, clients : 21 000 DA, machines industrielles : 9 000, valeurs mobilières de placement 10 000DA, stocks de marchandises : 17 000 DA, fournisseurs : 40 000DA, caisse : 9 000 DA, sécurité sociale (dettes) : 6700DA, Etat (dettes) :5900 DA, banque : 20 000DA.

- Travail à faire : Etablissez les bilans au 1er janvier et au 31 décembre N.

Correction proposée :

Exercice 1 :

Bilan A au 31/12/N

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif non courant	**7 000**	**Capitaux propres**	**19 000**
immobilisations incorporelles	-	Capital	20 000
		Résultat	(1 000)
immobilisations corporelles	**7 000**	**Passif non courant**	**3 000**
Outillages	7 000	Dettes à long terme	3 200
immobilisations financières	-		
Actif courant	**3 500**	**Passif courant**	**2 800**
Produits finis	3 000	Fournisseurs	2 200
Clients	1 500	Impôts à payer	600
Disponibilité	**14 500**		
Caisse	2 500		
Banque	12 000		
Total	**25 000**	**Total**	**25 000**

Bilan B au 31/12/N

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif non courant		**Capitaux propres**	**3 000 000**
immobilisations incorporelles	**1 100 000**	Capital	2 500 000
Frais d'établissement	600 000	Résultat	500 000
Brevet	500 000		
immobilisations corporelles	**2 150 000**	**Passif non courant**	**2 150 000**
Terrains	700 000	Emprunts	1 150 000
Bâtiments	1 450 000	Emprunts obligataires	1 000 000
immobilisations financières	**400 000**		
Titre de participation	400 000		
Actif courant	**2 050 000**	**Passif courant**	**700 000**
Marchandises	1 000 000	Fournisseurs	200 000
Clients	200 000	Dettes diverses	500 000
Créances diverses	700 000		
Disponibilité	**150 000**		
Vmp	100 000		
Caisse	50 000		
Total	**5 850 000**	**Total**	**5 850 000**

Bilan C au 31/12/N

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif non courant		**Capitaux propres**	**3 000 000**
immobilisations incorporelles	**25 000**	Capital	2 500 000
Fonds de commerce	25 000	Résultat	500 000
immobilisations corporelles	**2 640 000**	**Passif non courant**	**1 300 000**
		Emprunts	1 150 000
		Dettes financières	150 000
immobilisations financières	**415 000**		
Titre de participation			
Prêts	400 000		
	15 000		
Actif courant	**1150 000**	**Passif courant**	**1200 000**
Stocks et encours	**1 000 000**	Fournisseurs	200 000
Clients	200 000	Dettes diverses	500 000
Autres créances	70 000	Effet à payer	400 000
Disponibilité	**150 000**	Découvert bancaire	100 000
Banque	100 000		
Caisse	50 000		
Total	**4 500 000**	**Total**	**4 500 000**

Exercice 2 :

Bilan au 31/12/2020

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif non courant		**Capitaux propres**	**260 000**
immobilisations incorporelles	**25 000**	Capital	260 000
Fonds de commerce	25 000		
immobilisations corporelles	**290 000**		
Construction	220 000	**Passif non courant**	**200 000**
Matériel et outillage	40 000	Dettes financières	200 000
Matériel de transport	30 000		
immobilisations financières	**70 000**		
Titre de participation	70 000		
Actif courant	**122 000**	**Passif courant**	**107 000**
Marchandises	45 000	Fournisseurs	100 000
		Avances versées	7 000
Clients	50 000		
Créances diverses	37 000		
Disponibilité	**50 000**		
Banque			

Caisse			
Total	**567 000**	**Total**	**567 000**

Exercice 3 :

Bilan d'ouverture : au 1er janvier

Actif	**Montant**	**Passif**	**Montant**
Actif non courant		**Capitaux propres**	**125 000**
immobilisations incorporelles	**10 000**	Capital	125 000
immobilisations corporelles	**180 000**	**Passif non courant**	**125 000**
Terrains	75 000		
Constructions	95 000	Emprunts bancaires	75 000
Machines industrielles	10 000	Dettes diverses	50 000
immobilisations financières	**40 000**		
Prêts	40 000		
Actif courant	**40 000**	**Passif courant**	**70 000**
Stocks et encours	10 000	Fournisseurs	50 000
Créances diverses	10 000	Dettes diverses	20 000
Clients	20 000		
Disponibilité	**50 000**		
Banque	30 000		
Espèces	20 000		
Total	**320 000**	**Total**	**320 000**

Bilan de clôture : au 31 décembre

Actif	**Montant**	**Passif**	**Montant**
Actif non courant		**Capitaux propres**	**125 000**
immobilisations incorporelles	**10 000**	Capital	125 000
		Résultat net de l'exercice	44 400
immobilisations corporelles	**280 000**	**Passif non courant**	**175 000**
Terrains	95 000		
Constructions	95 000	Emprunts bancaires	50 000
Machines industrielles	90 00	Dettes financières	125 000
immobilisations financières	**40 000**		
Prêts	40 000		
Actif courant	**48 000**	**Passif courant**	**72 600**
Stocks de marchandises	17 000	Fournisseurs	40 000
Créances diverses	10 000	Dettes diverses	20 000
Clients	21 000	Dettes fiscales	6700
		Dettes sociales	5900
Disponibilité	**39 000**		
Banque	20 000		
Espèces	9 000		
Vmp	10 000		
Total	**372 600**	**Total**	**372 600**

Chapitre II : Approche fonctionnelle et indicateurs d'équilibre financier

I. L'Approche fonctionnelle :

La structure et le contenu des bilans fonctionnels ne sont définis par aucun texte réglementaire. Ce sont les théories financières et la pratique des analystes financiers qui ont fixé le fond et la forme de cette représentation du fonctionnement financier de l'entreprise.

1. Concept de bilan fonctionnel :

1.1 Définition :

Le bilan fonctionnel est défini comme l'ensemble de stocks d'emplois et de ressources. L'activité de l'entreprise est analysée selon trois cycles principaux : le cycle d'investissement, le cycle de financement et le cycle d'exploitation. L'analyse fonctionnelle est surtout orientée vers une analyse endogène de la situation économique et financière de l'entreprise.[25]

1.2 Les ressources et les emplois :

Les opérations réalisées par une entreprise génèrent des flux de ressources qui permettent de financer des emplois. Les ressources ont pour effet d'augmenter la trésorerie disponible. C'est en prélevant sur cette trésorerie que l'entreprise finance les emplois. Si les ressources d'une période excèdent les emplois, il en résulte une augmentation nette de la trésorerie. Dans le cas opposé, la trésorerie diminue.[26]

Le bilan fonctionnel présente le cumul des flux de ressources et d'emplois échangés depuis la création de l'entreprise.

Dans un bilan fonctionnel, les ressources postes de passif et les emplois postes d'actif sont évalués à la valeur d'origine des flux de recettes et de dépenses.

1.3 Les cycles fonctionnels :

Les fonds qui entrent ou qui sortent d'une entreprise sont classés selon qu'ils résultent : [27]

- D'une décision qui, à l'origine, a engagé l'entreprise à long terme (c'est-à-dire pour plus d'un an),
- Ou d'une décision n'ayant d'effet qu'à court terme (c'est-à-dire dans moins d'un an).

Pour qualifier la décision initiale, il faut tenir compte de la durée de l'engagement pris par l'entreprise ou la durée de conservation de l'élément d'actif et non des durées restant à couvrir lors de l'établissement du bilan.

[25] Jérôme Caby et Jacky Koëhl, Op- cit, P :138.
[26] K. chiha, Op- cit, P :55.
[27] Florent Deisting, Jean – Pierre Lahille, Op- cit, 74.

- **Cycle long d'investissement ou de financement** :

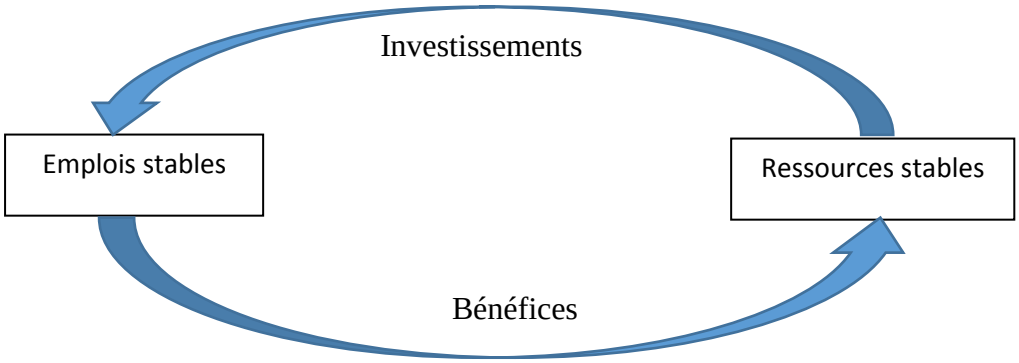


Figure N°1 : Les cycles longs d'investissement et de financement

Source : Georges Langlois, Michèle Mollet, Manuel de Gestion Financière, Editions Berti, Alger, 2011, P : 29.

Les ressources et les emplois stables sont souvent qualifiés d'acycliques. En réalité, ce n'est vrai que dans le court terme : le financement et l'investissement sont soumis à des cycles mais il s'agit de cycles de longue durée.

- **Cycle d'exploitation :**

Le cycle d'exploitation est un cycle court, le volume des transactions peut varier d'un cycle au cycle suivant, notamment en raison du caractère saisonnier de certaines activités.

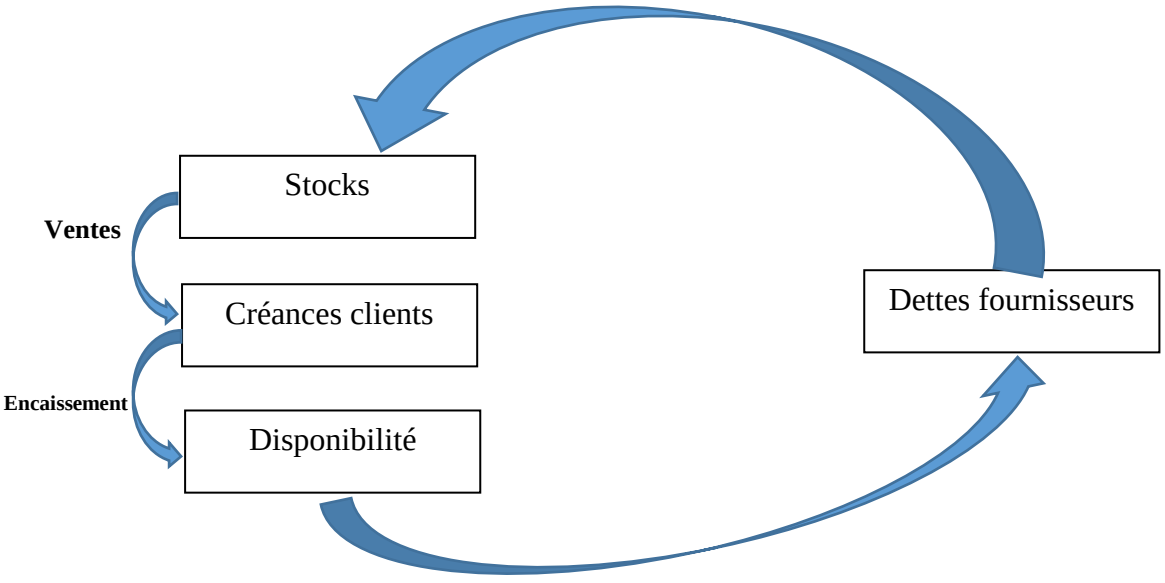


Figure N°2 : Le cycle d'exploitation d'une entreprise

Source : Georges Langlois, Michèle Mollet, Manuel de Gestion Financière, Editions Berti, Alger, 2011, P : 30.

Le cycle : achats- stockage- production- vente est appelé cycle d'exploitation. Les créances clients et les dettes fournisseurs apparaissent dans ce cycle en raison des décalages entre les opérations d'achats, de production et de ventes et leurs règlements.

Au final, dans une approche fonctionnelle, le bilan va prendre les différentes catégories financières dans une structure synchronisée entre les ressources et les emplois selon le principe de la règle de l'orthodoxie financière.

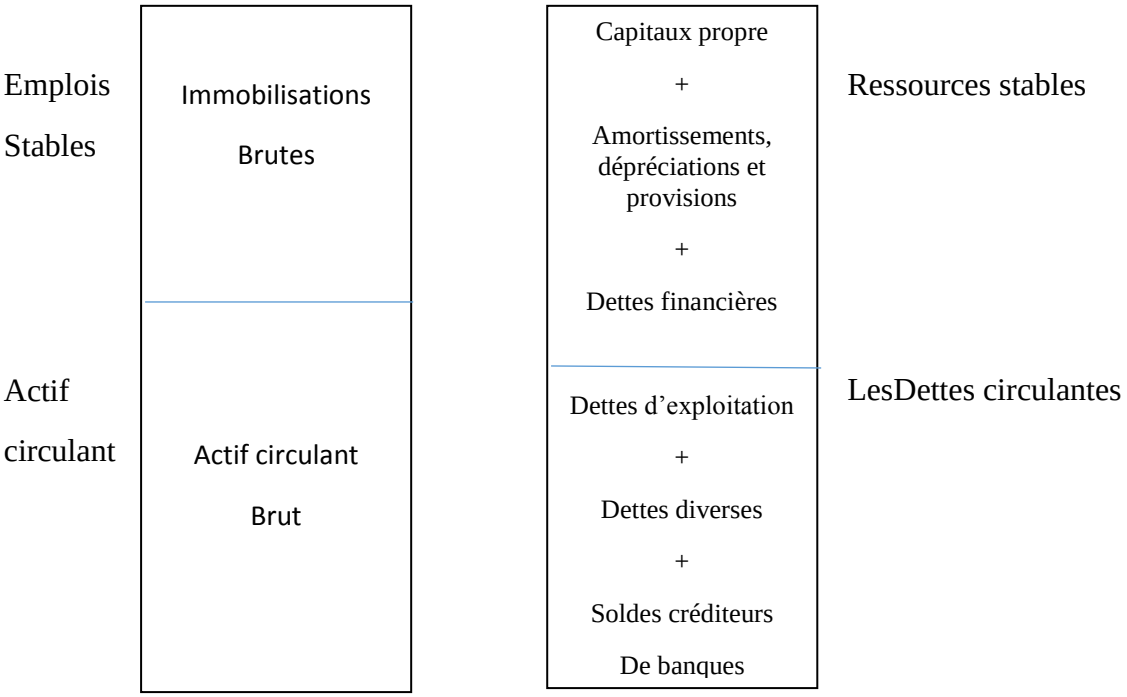
Sachant que les éléments de l'actif à plus d'un an ainsi que ceux à moins d'un an seront classés par degré de liquidité croissante. Et les éléments du passif à plus d'un an ainsi que ceux à moins d'un an seront classés par degré d'exigibilité croissante ;

1.4 Les grandes masses du bilan fonctionnel :

Quatre grandes masses partagent le bilan :[28]

- Deux d'entre elles correspondent aux cycles longs. Ce sont les ressources stables et les emplois stables,
- Les deux autres correspondent aux cycles d'exploitation. Ce sont l'actif circulant et les dettes circulantes.

Les grandes masses du bilan fonctionnel sont schématisées comme suit :



FigureN°3 : Les grandes masses du bilan fonctionnel

Source : Georges Langlois, Michèle Mollet, Manuel de Gestion Financière, Editions Berti, Alger, 2011,P :31.

[28] Georges Langlois, Michèle Mollet, Op- cit, P :31.

2. Les retraitements du bilan fonctionnel :

2.1 Le reclassement au sein du bilan :[29]

2.1.1 Actif :

- **Amortissements, dépréciations et Provisions pour dépréciation sont à :**

• Eliminer de l'actif (immobilisations en valeurs brutes),

• Reporter dans les capitaux propres au passif (avec les provisions qui y figuraient déjà).

Les amortissements, les dépréciations et les provisions représentent des capitaux épargnés pour financer le renouvellement des immobilisations ou de possibles dépréciations. A ce titre, ils constituent des ressources de financement.

- **Poste "Capital souscrit non appelé» :**

• à éliminer de l'actif (actif fictif en haut du bilan),

• à déduire des Capitaux Propres.

- **Charges à répartir sur plusieurs exercices** sont **:**

• à faire disparaître de l'actif,

• à retrancher des capitaux propres au passif,

- **Primes de remboursement des obligations** sont **:**

• à éliminer de l'actif,

• à déduire des dettes financières (emprunts obligataires).

- **Ecarts de conversion ACTIF (cas de diminution de créances) :**

• à faire disparaître de l'actif,

• à ajouter à l'actif d'exploitation (afin de neutraliser les pertes latentes de change sur créances et de revenir à la situation initiale).

- **Ecarts de conversion ACTIF (cas d'augmentation de dettes) :**

• à faire disparaître de l'actif,

• à déduire des dettes d'exploitation (afin de neutraliser les pertes latentes de change sur dettes et de revenir à la situation initiale).

- **Intérêts courus sur prêts (non échus) :**

• à déduire des immobilisations financières,

• à ajouter à l'actif hors exploitation.

[29] K.chiha, Op- cit, P :57.

- **Valeurs mobilières de placement** :

si elles sont considérées comme très liquides, elles peuvent être rajoutées à a trésorerie active, sinon laissées en créances (à l'actif circulant hors exploitation) .

2.1.2 Passif :[30]

- **Concours Bancaires Courants :**

• déduire des « Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit »,

• à transférer en trésorerie passive.

- **Soldes Créditeurs de banque :**

• à déduire des « Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit »,

• à transférer en trésorerie passive.

- **Ecarts de conversion PASSIF (cas d'augmentation de créances) :**

• à faire disparaître du passif,

• à déduire de l'actif d'exploitation (afin de neutraliser les gains latents de change sur créances et de revenir à la situation initiale).

- **Ecarts de conversion PASSIF (cas de diminution de dettes) :**

• à faire disparaître du passif,

• à ajouter aux dettes d'exploitation (afin de neutraliser les gains latents de change sur les dettes et de revenir à la situation initiale).

- **Provisions pour Risques et Charges** :

• si elles ne sont pas justifiées : o => à transférer dans les ressources stables car elles sont considérées comme des réserves occultes,

• si elles sont justifiées : o => à transférer selon leur nature :

Dans les dettes d'exploitation, ou les dettes hors exploitation.

- **Intérêts courus non échus (ICNE) sur emprunts :**

• à déduire des « emprunts et dettes … »,

• à ajouter aux dettes hors exploitation.

- Comptes courants d'associés : Ils doivent être placés selon leur degré d'exigibilité :

• soit dans les capitaux propres (ressources stables),

• soit dans les dettes hors exploitation,

• soit dans la trésorerie passive.

[30] Manuel de gestion financière, Op- cit, P : 54.

2.2 Les retraitements d'éléments hors bilan : [31]

- Effets Escomptés Non Echus (E.E.N.E.) :

• à ajouter aux créances dans l'actif d'exploitation,

• à ajouter à la trésorerie passive.

- La location- financement est une formule alternative à la solution classique de l'acquisition d'une immobilisation financée par emprunt. Elle englobe le crédit- bail (location avec option d'achat) et la location financière (sans option d'achat).

Le bilan fonctionnel montre la réalité économique plutôt que l'apparence juridique. Il intègre les biens financés par location- financement comme s'il s'agissait d'immobilisations acquises et financées par emprunt.

Ainsi :

- La valeur d'origine de l'équipement est ajoutée aux immobilisations,
- L'équivalent des amortissements qui auraient déjà été effectués est ajouté aux ressources propres,
- L'équivalent de la partie non amortie est ajouté aux dettes financières.

[31] Florent Deisting, Jean – Pierre Lahille, Op- cit,P :76.

II. Les indicateurs d'équilibre financier :

L'équilibre financier fonctionnel résulte de la confrontation du fonds de roulement et du besoin en fonds de roulement. La trésorerie apparaît comme la résultante de cet équilibre. L'approche fonctionnelle trouve ici son aboutissement. En distinguant un cycle d'emplois- ressources durables, d'une part, et un cycle d'exploitation, d'autre part, l'équilibre global du bilan conduit à déterminer totalement le solde des deux. On identifie ainsi la relation fonctionnelle de trésorerie.

1. Le fonds de roulement :

Les emplois stables, notamment les actifs immobilisés, sont composés de biens durables. Les profits suffisants pour rembourser leur prix d'acquisition ne seront dégagés qu'en plusieurs années. La théorie traditionnelle considère que leur financement doit donc être assuré par des ressources qui ne seront-elles- mêmes remboursables qu'après plusieurs années.[32]

1.1 Fonds de roulement net global :

Le FRNG est défini comme la proportion des ressources durables que l'entreprise consacre au financement de ses actifs circulants ou emplois cycliques.[33]

En d'autres termes, le FRNG est définie comme la part des ressources dont le degré d'exigibilité est faible servant à la couverture financière des emplois dont le degré de liquidité est assez élevé.

Le FRNG est aussi une garantie de liquidité de l'entreprise, plus elle est importante plus la marge de sécurité de l'entreprise est grande.

1.2 Calcul du FRNG :

Le FRNG est calculé selon deux aspects, statique calculé par le haut du bilan, et l'aspect dynamique, calculé par le bas du bilan.

- Par le haut du bilan :

Le FRNG est égal à la différence entre les moyens de financement dont le degré d'exigibilité est faible -ressources stables- et les emplois dont le degré de liquidité est aussi faible -emplois stables-.[34]

Fonds de roulement net global (FRNG) = Ressources stables- Emplois stables

[32] Samia Belaounia, Op- cit, P :94.
[33] K.chiha, Op- cit, P :66.
[34] Idem.

Cette formule à l'avantage de mettre en évidence la stabilité du fonds de roulement. La centrale des bilans précise que le fonds de roulement est global, il est financé par l'ensemble des ressources stables sans distinction de leur origine.

- Par le bas du bilan :

Dans un souci de vérification, et en raison du principe d'égalité entre l'actif et le passif, il est possible de calculer le FRNG par le bas du bilan :[35]

FRNG= actif circulant– passif circulant

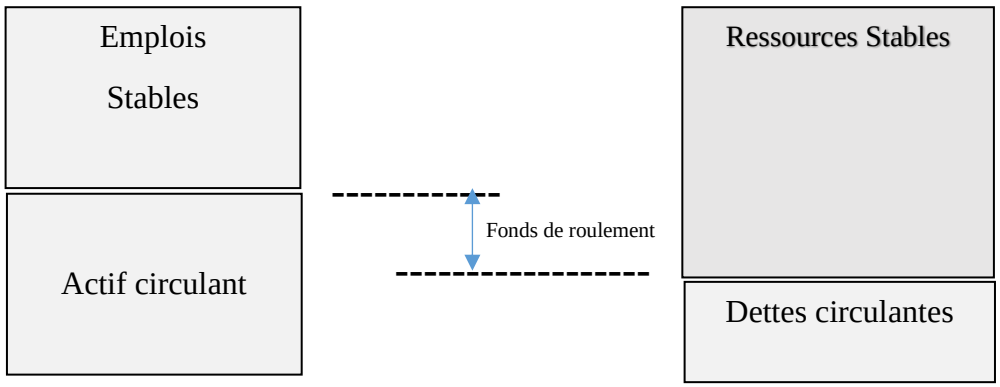


Figure N° 4 : Le calcul du fonds de roulement par le haut et par le bas du bilan

Source : Georges Langlois, Michèle Mollet, Manuel de Gestion Financière, Editions Berti, Alger, 2011, P35.

Un FRNG positif représente un excédent de ressources durables sur les emplois durables que l'entreprise utilise pour contribuer au financement des opérations d'exploitation.

Un FRNG négatif représente une insuffisance de ressources durables. Cela signifie que l'entreprise finance des emplois durables (stables, longs) avec des ressources non durables (courtes).

1.3 Le fonds de roulement propres :

Il permet de connaître la part des actifs immobilisés financés par les capitaux propres sans faire appel à l'endettement à long et à moyen terme.[36]

FRP = capitaux Propres – actif stable

[35] Samia Belaounia, Op- cit, P :95
[36] Negre Emmanuelle, support de cours d'Analyse Financière, 2004, P : 55.

1.4 Le fonds de roulement étranger :

Il permet de connaître la part des actifs immobilisés financés par l'endettement à long et à moyen terme.[37]

FRE = dettes financière + passif circulant

2. Les composantes du fonds de roulement net global :

2.1 Besoins en fonds de roulement :[38]

Le besoin en fonds de roulement est égal à la différence entre les postes du bilan fonctionnel stocks et en cours et créances de l'actif circulant moins dettes circulantes.

BFR = Actif circulant (hors trésorerie) – passif circulant (hors trésorerie)

On parle de besoins en fonds de roulement lorsque que le financement des emplois cycliques n'est pas couvert par des ressources de même nature.

Certains décalages résultant du cycle commercial ne présentent pas un caractère récurrent car issus d'événements ponctuels de la vie de l'entreprise. Ainsi, le BFR peut être ponctuellement marqué par ces opérations non récurrentes dites « hors exploitation »

Il s'agit donc dans ce cas de besoins ou de ressources de financement ponctuelles nécessitant une réponse financière appropriée et donc conjoncturelle.

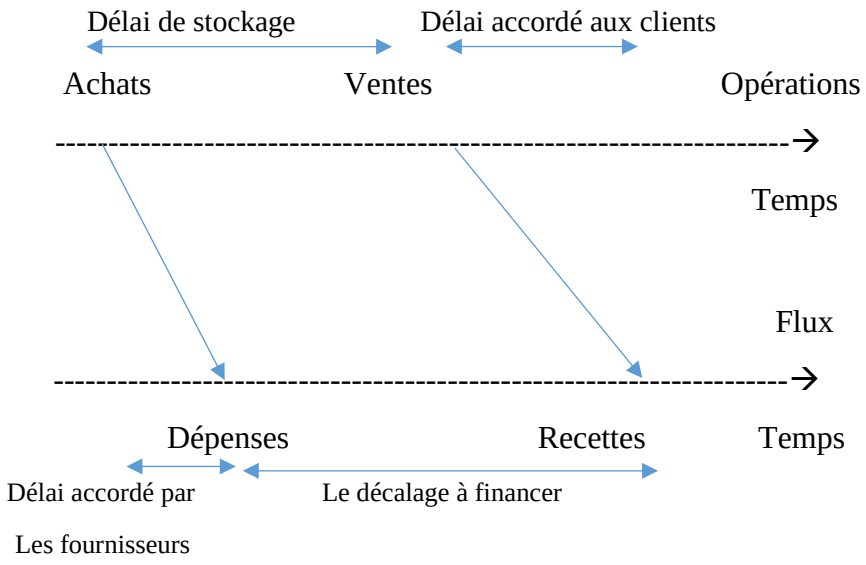


Figure N° 5 : Le décalage créant un besoin en fonds de roulement

[37] Idem, P : 56.
[38] Jérôme Caby et Jacky Koëhl, Op- cit, P :38.

Source : Georges Langlois, Michèle Mollet, Manuel de Gestion Financière, Editions Berti, Alger, 2011, p 37

Il est donc opportun, pour déterminer le plus justement possible, l'ensemble des opérations induites par le fonctionnement d'exploitation de l'entreprise, de pouvoir déterminer quelle est la part du BFR à caractère récurrent (BFR d'exploitation) et celle à caractère non récurrent (BFR hors exploitation) :

2.1.1 BFR d'exploitation :

Il s'agit du BFR induit par l'ensemble des décalages financiers provenant d'opérations récurrentes directement liées à l'activité et donc provenant du cycle de production et de la part récurrente du cycle commercial(clients, fournisseurs, salariés,..)[39]

BFRE = Actif circulant d'exploitation – passif circulant d'exploitation

Lorsque le BFRE est positif, il mesure la masse des actifs cycliques liés à l'exploitation, besoin permanent car renouvelable avec l'activité d'exploitation de l'entreprise. En revanche, lorsque le BFRE apparaît avec un solde négatif, il indique un excédent financier d'exploitation généré par le recours important à l'endettement à court terme.

L'appellation du BFRE montre clairement ce besoin de financement qui nait du roulement, c'est-à-dire du cycle courant de l'entreprise :

Valeurs d'exploitation (stocks et encours)	Fournisseurs d'exploitation et comptes rattachés
Avances et acomptes versés sur commandes	Dettes fiscales et sociales
Clients et comptes rattachés	Produits constatés d'avance
Autres créances d'exploitation	Autres dettes d'exploitation
Charges constatées d'avance	**BFRE**

Figure N° 6 : Processus de calcul du BFRE

Source : K.chiha, Finance d'Entreprise : Approche stratégique, Editions Houma, Alger, 2009, P 71

[39] Georges Langlois, Michèle Mollet, Op- cit, P :38.

2.1.2 BFR hors exploitation :

Il existe des décalages financiers résultant d'opérations qui concernent directement l'objet de l'entreprise, mais qui ne sont pas directement liés à l'exploitation courante de l'entreprise : par exemple les opérations d'acquisitions ou de cession d'immobilisations.[40]

BFRHE = Actif circulant hors exploitation – passif circulant hors exploitation

Le Besoin en fonds de roulement est la somme du besoin en fonds de roulement d'exploitation et besoin en fonds de roulement hors exploitation :

BFR = BFRE – BFEHE

2.2 La trésorerie :

La trésorerie est un instrument permettant l'ajustement des différents mouvements de flux de recettes et de dépenses.

Les notions fonds de roulement net global et besoins en fonds de roulement sont deux indicateurs financiers parfaitement complémentaires. Le premier représente l'effort fait par l'entreprise pour faire face au financement des besoins générés par son activité d'exploitation avec des capitaux stables, le second représente le montant des besoins d'exploitation et hors exploitation non couvert par les ressources cycliques d'exploitation et hors exploitation.

La confrontation entre le FRNG et le BFR permet de déterminer une nouvelle notion, celle de la trésorerie.[41]

TR = FRNG – BFR

La trésorerie est ainsi la résultante de tous les flux financiers traversant l'entreprise et des modes de financements retenus. Ainsi, la trésorerie à un moment donné s'appréhende en rapprochant les concours bancaires à court terme (trésorerie négative), et les valeurs disponibles (trésorerie positive).

TR = +TR – TR-

Une trésorerie positive trop importante laisse d'importantes liquidités non rémunérées ou faiblement rémunérées. A contrario, une trésorerie négative trop importante est coûteuse car les taux d'intérêt à court terme sont généralement très élevés.

Les différents cas possibles de la situation de trésorerie sont résumés dans le tableau suivant :[42]

[40] K.chiha, Op- cit, P 71.
[41] Florent Deisting, Jean- Pierre Lahille,Op- cit, P :80.
[42] K.chiha, Op- cit, P 78.

Tableau N° 3 : Les équilibres financiers courants

Indicateurs	Cas possibles	Equilibres financiers
Besoins en fonds de roulement	**FRNG+** **BFR** **TR+**	**La situation est satisfaisante :** Le FRNG finance la totalité des BFR, son importance permet de dégager des disponibilités, qu'il faut les gérer de manière optimale. On pourra par exemple procéder à des placements financiers pour obtenir des produits financiers et réaliser des plus-values.
	FRNG+ **BFR** **TR-**	**La situation est non satisfaisante :** Les BFR sont financés partiellement par le FRNG, l'autre partie est couverte par le recours aux concours bancaires courants. Ces financements courts sont généralement très couteux et placent l'entreprise en situation de forte dépendance vis-à-vis des banques.
	FRNG- **BFR** **TR-**	**La Situation très inquiétante :** La trésorerie est négative, les crédits bancaires à court terme couvrent une partie des actifs fixes, la totalité des BFR. Une telle structure financière est caractéristique des entreprises en difficultés totalement dépendantes des banques.
Excèdent net d'exploitation	**FRNG+** **BFR** **TR+**	**La situation excellente :** L'importance de liquidité a pour origine les ressources générées par le cycle d'exploitation accompagnées d'un excédent de capitaux permanents FRNG**.**
	FRNG- **BFR** **TR+**	**La situation est non satisfaisante :** Les ressources d'exploitation à court terme assurent la couverture de l'excédent de liquidité plus une partie des actifs fixes. Le renforcement des capitaux est à examiner. L'équilibre financier est fragile et pour partie coûteux, il peut par ailleurs être remis en question par les fournisseurs et les banques qui peuvent à tout moment retirer leur confiance à l'entreprise.

	FRNG- **BFR** **TR-**	**La Situation est dangereuse :** Les actifs fixes sont partiellement financés par les capitaux permanents et l'écart est compensé par les dettes de fournisseurs, les avances clients l'entreprise en situation de dépendance vis-à-vis des fournisseurs, qui par les crédits qu'ils accordent financent une partie de l'actif immobilisé et procurent une trésorerie positive. L'équilibre financier obtenu repose uniquement sur la confiance des fournisseurs, qui peuvent en la retirant, mettre l'entreprise en péril.

Source : K.chiha, Op- cit, P 78.

Exercices d'application sur le Bilan fonctionnel et indicateurs d'équilibre financier

Exercice 1 :

La SARL FRIMO fait la fabrication et la commercialisation des fenêtres en aluminium. La gérante de la société souhaite connaître la situation financière de cette entreprise. En consultant l'annexe 1 et 2, elle vous demande d'analyser cette situation à partir du bilan fonctionnel de l'entreprise.

ANNEXE A : bilan fonctionnel de l'entreprise FRIMO AU 31/12/2019.

Actif	**Montant**	**Passif**	**Montant**
Emplois stables		**Capitaux permanents**	
Total		**Total**	
Actif circulant Actif circulant d'exploitation Actif circulant hors exploitation Trésorerie active		**Passif circulant** Passif circulant exploitation Passif circulant hors exploitation Trésorerie passive	
Total		**Total**	
Total actif		**Total passif**	

ANNEXE 1 : bilan comptable de l'entreprise FRIMO AU 31/12/2019

Actif	**Brute**	**Amort/prov**	**Net**	**Passif**	**Net**
Actif non courant				**Capitaux permanents**	
Immobilisations incorporelles	**17000**		**17000**	Capital	25000
Fonds de commerce	17000		17000	Réserves	3000
Immobilisations corporelles				Résultat de l'exercice	15931
Matériel industriels	13 144	3 416,12	9 727,88	**Total capitaux permanents**	**43931**
Matériel bureautique	4 644	1 206,98	3 437,02	**Passif non courant**	
Mobilier de bureau	2 000	519,80	1 480,20	dettes financières diverses **(a)**	35844
				dettes auprès d'établis de crédit	200
Total passif non courant	**36 788**	**5 142,90**	**31 645,10**	**Total passif non courant**	**36044**
Actif circulant				**Passif circulant**	
stocks et encours	**51 128**	**400**	**50 728**	dettes fournisseurs	14400
matières premières	51 128	400	50 728	dettes fiscales et sociales	20920
Créances	**32 392**	**650**	**31 742**	Produits constatés d'avance**(b)**	920
créances clients	32 392	650	31 742		
Disponibilités	**5 130**		**5 130**		
Total actif circulant	**88 650**	**1 050**	**87 600**	**Total passif circulant**	
Total actif	**125 438**	**6 192,90**	**119 245,10**	**Total passif**	**119 245,10**

(a) Dont 6130 DA concours bancaires,
(b) Les charges constatées d'avance et les dettes financières diverses concernent l'exploitation de l'entreprise.

Travail à faire :

1- Etablir le bilan fonctionnel en utilisant l'annexe A et 1.
2- Calculez le fonds de roulement net global, le besoin en fonds de roulement global, la trésorerie nette.
3- Commentez la situation financière de l'entreprise.

Exercice 2 :

L'entreprise RAJAE vous fournit le bilan comptable au 31/12/2019, et les informations complémentaires ci-dessous et vous demande de présenter son bilan fonctionnel condensé.

Actif	**Brute**	**Amort/prov**	**Net**	**Passif**	**Net**
Actif non courant				**Capitaux permanents**	**300**
Immobilisations incorporelles	50			Capital	300
Fonds de commerce	50			Résultat de l'exercice(**4)**	50
Immobilisations corporelles	400			Provisions pour risques et charges	100
				Total capitaux permanents	
				Passif non courant	**440**
				dettes financières **(1)**	240
				dettes auprès d'établis de crédit	200
Total passif non courant				**Total passif non courant**	
Actif circulant				**Passif circulant**	
stocks et encours	**100**			dettes fournisseurs	200
Marchandises	100			dettes fiscales et sociales	60
Créances	**440**			Dettes diverses	40
créances clients**(2)**	420				
Valeurs mobilières de placement**(3)**	20				
Disponibilités	**50**				
Total actif circulant	**590**			**Total passif circulant**	**300**
Total actif	**1040**			**Total passif**	**1040**

Informations complémentaires :

- (1) Dont 30 comme Intérêts courus non échus sur emprunts
- (2) Dont créances diverses 200
- (3) Dont 10 sont parfaitement liquides
- (4) Le bénéfice distribué est de 30%

Exercice 3 :

Vous avez le bilan fonctionnel de l'entreprise KiKO au 31/12/N, on vous demande de calculer les indicateurs de l'équilibre financier :

Actif	**Montant**	**Passif**	**Montant**
Immobilisations corporelles	4 986	Capital	50 000
Immobilisations incorporelles	34 125	Réserves	3 301
Stocks et encours	54 600	Résultats	50
Créances d'exploitation	129 300	Dettes financières	135 600
Créances hors exploitation	15 570	Dettes d'exploitation	37 116
Disponibilités	32 796	Dettes hors exploitation	45 360
Total général	**271 377**	**Total général**	**271 377**

Correction proposée :

Exercice 1 :

1- L'élaboration du bilan fonctionnel :

Actif	Montant	Passif	Montant
Emplois Stables :		**Ressources Stables :**	
immobilisations incorporelles	**17000**	**Capitaux propres**	**44 281**
Fonds de commerce	17 000	Capital	43 931
		Amortissements et dépréciations	6 192,9
immobilisations corporelles	**16788**	**DLMT**	**29 714**
Matériels industriels	13 144	Emprunts	29 714
Matériels de bureau	4644		
Mobilier de bureau	2000		
Total des emplois stables	**36 788**	**Total Ressources Stables**	**79 838**
Emplois cycliques		**Ressources cycliques (DCT)**	
Emplois cycliques d'expl			
Stocks et encours	51 128	**Ressources cycliques d'expl**	
Créances clients et comptes rattachés	32 392	Fournisseurs	14 400
		Dettes fiscales et sociales	20 920
		Dettes diverses	3 230
		Produits constatés d'avance	920
Emplois cycliques hors expl	0	**Ressources cycliques d'expl**	0
		Trésorerie Passive	6 130
Trésorerie Active	5 130		
Total des Emplois cycliques	**88 650**	**Total Ressources cycliques**	**45 600**
Total Actif	**125 438**	**Total Passif**	**125 438**

2- Calculez le fonds de roulement net global, les besoins en fonds de roulement, la trésorerie nette :

FRNG = Capitaux stables – emplois stables = (79 838 – 36 788) = 43 050
BFRE = actif circulant d'exploitation – passif circulant d'exploitation =(51 128 +3 2 392) – (14 400 +20 920 + 3 230 + 920)= 83 520 –3947 =44 050
BFRHE =actif circulant hors exploitation – passif circulant hors exploitation=0
BFR = BFRE + BFRHE = 44 050 + 0 = 44 050
TN = Trésorerie active – Trésorerie passive= 5 130 – 6 130 = – 1 000
Trésorerie nette = Fonds de roulement net global – Besoin en fonds de roulement global – 1 000 = 43 050 – 44 050

3. **Commentez la situation financière de l'entreprise.**

Le BFR est financé, en partie par des ressources stables, en partie par des concours bancaires ; Les ressources stables financent les emplois stables (équilibre financier respecté). Ce ratio est bien supérieur à celui du secteur. L'entreprise a encore des possibilités d'endettement, le ratio n'ayant pas atteint 1. Il faut cependant réfléchir avant de s'endetter davantage car elle est plus endettée que les entreprises du secteur. La trésorerie nette est négative, on peut augmenter le FRNG (emprunt par exemple) ou diminuer le BFRN qui est probablement excessif et devrait pouvoir être réduit.

Exercice 2 :

- Le bilan fonctionnel condensé :

Actif	**Montant**	**Passif**	**Montant**
Emplois stables	**450**	**Capitaux permanents**	**695**
Total	**450**	**Total**	**695**
Actif circulant		**Passif circulant**	
Actif circulant d'exploitation	320	Passif circulant exploitation	260
Actif circulant hors exploitation	210	Passif circulant hors exploitation	85
Trésorerie active	60	Trésorerie passive	00
Total	**590**	**Total**	**345**
Total actif	**1040**	**Total passif**	**1040**

Calculs :
Emplois stables : toutes les immobilisations = 50+400= 450
Ressources stables : 300 + (50– 15 : (50*0,30)) +150 + (240-50-30+60) = 695
Actif d'exploitation : 100+ (420-200) = 320
Actif hors exploitation : 200 + (20-10) = 210
Trésorerie Actif : 50+10 = 60
Passif d'exploitation : 200+60 = 260
Passif hors exploitation : 40 + 15 + 30 = 85

Exercice 3:

1- Le fonds de roulement net global.
Fonds de roulement Net Global = Ressources Stables - Emplois durables

Ressources Stables (1) = 90 417.00
Emplois durables (2) = - 39 111.00
Fonds de roulement Net Global = 51 306.00

(1) Capital + réserves + dettes financières
(2) Immobilisations incorporelles et immobilisations corporelles
F.R.N.G. = (50 000 + 3 301 + 37 116) - (4 986 + 34 125) = 51 306

2- Le besoin en fonds de roulement d'exploitation.
B.F.R.E. = Actif Circulant d'Exploitation - Passif Circulant d'Exploitation

Calcul du besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation
Actif circulant d'exploitation = 183 900.00
Passif circulant d'exploitation = - 135 600.00
Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation = 48 300.00
B.F.R.E. = (54 600 + 129 300) - 135 600 = 48 300

3- Le besoin en fonds de roulement hors exploitation :

B.F.R.H.E. = Actif Circulant Hors Exploitation - Passif Circulant Hors Exploitation

Calcul du besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation
Actif circulant Hors Exploitation = 15 570.00
Passif circulant Hors Exploitation = - 45 360.00
Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation = - 29 790.00
B.F.R.H.E. = 15 570 - 45 360 = - 29 790 Ressources

4- La trésorerie nette.

Trésorerie Nette = Trésorerie Active - Trésorerie Passive

Calcul de la Trésorerie Nette
Trésorerie active = 32 796.00
Trésorerie passive = 0
Trésorerie Nette = 32 796.00

Vérification des résultats obtenus :
Fonds de roulement Net Global - (B.F.R.E. + B.F.R.H.E.) = Trésorerie Nette

TN= F.R.N.G. – BFR = 51 306 - (48 300 + 29 790) = 32 796

Chapitre III : Approche Patrimoniale, liquidité

I. Contexte général :

Selon cette approche, qualifiée également de patrimoniale, les postes de l'actif sont regroupés selon le critère de liquidité croissante et les postes du passif selon le critère d'exigibilité croissante. L'objectif principal est celui du risque couru par le créancier qui est celui de la cessation de paiement de l'entreprise. La solvabilité de l'entreprise est le but recherché à travers l'analyse liquidité

Le bilan financier également appelé bilan liquidité, est à la base de l'analyse financière d'une entreprise, il permet en reclassant les postes du bilan selon leur liquidité à l'actif et selon leur exigibilité au passif, de porter un jugement sur la solvabilité de l'entreprise étudiée. Il permet de mettre en évidence le degré d'exigibilité des éléments du passif et le degré de liquidité des actifs.

L'objectif du bilan financier est de faire apparaître le patrimoine réel de l'entreprise et d'évaluer le risque de non liquidité de celle-ci.

1. Définition du bilan financier :

Dans la comptabilité, les éléments d'actif sont classés selon l'ordre de liquidité croissante. Cette notion correspond à l'aptitude des emplois à se transformer en monnaie dans le cadre de l'activité.[43]

Le bilan financier ayant pour objet de calculer la valeur du patrimoine, les postes du bilan doivent être évalués à leur valeur actuelle, c'est-à-dire en pratique, à leur valeur vénale.[44]

L'analyse financière ou patrimoniale de l'entreprise repose sur l'étude de sa solvabilité, c'est-à-dire sa capacité à couvrir ses dettes exigibles à l'aide de ses actifs liquides.

Cela dit, l'analyste financier devra effectuer un classement des éléments patrimoniaux selon la capacité de l'actif à être rendu liquide.

Le bilan comptable est l'outil de base pour analyser la structure financière de l'entreprise. Contrairement au bilan fonctionnel, le Bilan financier est repartit après le résultat.[45]

43 Florent Deisting, Jean- pierre Lahille, Op- cit, P :81.
[44] K.chiha, Op- cit, P :49..
[45] Idem.

2. Différences entre le bilan financier et le bilan fonctionnel :[46]

La réalisation des deux bilans constitue une analyse tout à fait complémentaire et non contradictoire. Cela dit, il existe des différences entre eux :

Le bilan financier :

- est une analyse externe réalisée principalement par les banques et fournisseurs,
- est réalisé dans une perspective de cessation d'activité (si l'entreprise dépose son bilan, pourra elle régler toutes ses dettes.

Le bilan fonctionnel :

- est une analyse interne réalisée principalement par le gestionnaire,
- est établi dans une optique de continuation d'activité.

3. Le rôle du bilan financier :[47]

- L'analyse financière ou patrimoniale de l'entreprise repose sur l'étude de sa solvabilité, c'est-à-dire sa capacité à couvrir ses dettes exigibles à l'aide de ses actifs liquides,
- Evaluation des actifs à leur valeur vénale ou à défaut à leur VNC. Les réévaluations des montants nets comptables, c'est à dire la différence entre la valeur vénale et la VNC, vont mettre en évidence les plus ou moins-values latentes qui figureront dans le passif supérieur à un an,
- Le bilan financier repose sur une hypothèse de liquidation contrairement au bilan fonctionnel qui était sur une hypothèse de continuité.

4. Les grandes masses du bilan financier :

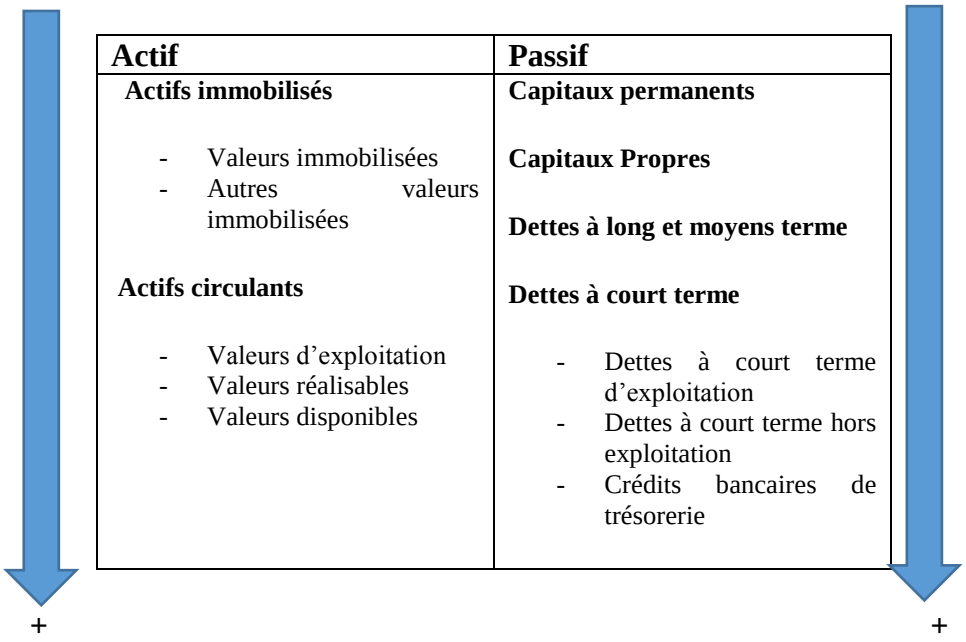
Le traitement des éléments patrimoniaux de l'entreprise permet l'élaboration d'un bilan financier selon l'optique 'liquidité- exigibilité'.

La liquidité est définie comme le degré de transformation des emplois en monnaie. Or, l'exigibilité est une dette ou crédit qui doit être acquitté ou remboursé à une dette connue d'avance. En d'autres termes.

Le bilan par grandes masses peut prendre la forme donnée par le tableau suivant :[48]

[46] Laib Lamia, support de cours d'Analyse financière, 2017-2018, P :40.
[47] http://www.vernimmen.net, consulté le 15/12/2020.
[48] Georges Langlois, Michèle Mollet, Op- cit, P :50.

- Tableau N°4 : Tableau des grandes masses dans le bilan patrimonial -



Actif	Passif
Actifs immobilisés - Valeurs immobilisées - Autres valeurs immobilisées **Actifs circulants** - Valeurs d'exploitation - Valeurs réalisables - Valeurs disponibles	**Capitaux permanents** **Capitaux Propres** **Dettes à long et moyens terme** **Dettes à court terme** - Dettes à court terme d'exploitation - Dettes à court terme hors exploitation - Crédits bancaires de trésorerie

Source : K.chiha, Finance d'Entreprise : Approche stratégique, Editions Houma, Alger, 2009, P :44

- **Actif à plus d'un an :**[49]

▪ **Actif immobilisé**

Il correspond à l'actif immobilisé réel :

• Immobilisations incorporelles,

• Immobilisations corporelles,

• Immobilisations financières, évaluées à leur valeur nette comptable, après déduction des amortissements et des dépréciations.

• Autres valeurs immobilisés incluent :

Les stocks outils,

Créances à plus d'un an. Elles incluent :

• certains prêts accordés à des tiers (au personnel par exemple),

• les créances clients dont l'échéance est éloignée (> 1 an),

• les dépôts et cautionnements versés.

[49] Samia Blaounia, Op- cit, P :49.

- **Actif à moins d'un an :**[50]

Stocks :

Il s'agit de la valeur nette des stocks et des en-cours, diminuée de la valeur du stock-outil.

Valeurs réalisables à court terme :

Elles comprennent les :

• Avances et acomptes versés aux fournisseurs,

• Créances clients et comptes rattachés,

• Effets escomptés non échus,

• Autres créances,

• Certaines immobilisations financières encaissables à court terme.

Trésorerie d'actif :

Elle regroupe les :

• Disponibilités,

• Valeurs Mobilières de Placement immédiatement négociables et liquides,

• Effets de commerce immédiatement négociables ou escomptables.

- **Capitaux permanents :**[51]

Ils représentent les ressources durables de l'entreprise,

Capitaux propres. C'est à dire :

• le Capital social,

• les Réserves et report à nouveau, après répartition des bénéfices,

• les Provisions pour risques et charges sans objet réel ou non justifiées

Dettes à plus d'un an :

• les autres emprunts obligataires,

• les emprunts et dettes auprès des établissements de crédit,

• les emprunts et dettes financières divers,

• les Provision pour risques et charges justifiées à plus d'un an,

• les Autres dettes à plus d'un an,

[50] Georges Langlois, Michèle Mollet, Op- cit, P :51.
[51] K.chiha, Op- cit, P :44.

- **Dettes à court terme :**[52]

Dettes à moins d'un an, elles sont composées :

• des avances et acomptes reçus des clients,

• des dettes fournisseurs et des comptes rattachés,

• des autres dettes à moins d'un an (sociales, fiscales, …),

• de la fraction d'emprunt remboursable dans l'année,

• des produits constatés d'avance,

• des dividendes à payer (part du résultat distribuée aux actionnaires),

• des provisions pour risques et charges justifiées à moins d'un an.

- **Trésorerie de passif** elle comprend :[53]

• les effets escomptés non échus (EENE),

• les concours bancaires courants (CBC),

• les soldes créditeurs de banque (SCB).

II. Les retraitements du bilan financier : Le passage du bilan comptable au bilan financier :

Pour établir un bilan patrimonial, il est nécessaire d'effectuer des correctifs (retraitements) et de disposer :[54]

• D'un bilan comptable après répartition des bénéfices,

• De l'état des échéances des créances et des dettes (annexe),

• D'informations sur les retraitements à effectuer à l'actif et au passif

1. Retraitements de l'actif :[55]

Il faut noter que les postes du bilan financier, sont évalués à leur valeur actuelle et sont classés selon les critères de liquidités à l'actif.

[52] Florent Deisting, Jean- pierre Lahille, Op- cit, P :85.
[53] Georges Langlois, Michèle Mollet, Op- cit, P :51.
[54] Negre Emmanuelle, support de cours d'Analyse Financière, 2004, P :

[55] Samia Blaounia, Op- cit, P :52.

- **Actifs fictifs**

Les actifs « fictifs » ou "non valeurs" n'ont pas de valeur vénale. Ils figurent à l'actif du bilan pour des raisons de techniques comptables ou de choix de gestion. Ils sont :

• à éliminer de l'actif,

• et en contrepartie, à déduire des capitaux propres.

Il s'agit des rubriques correspondant à des charges inscrites à l'actif en vue de leur étalement :

• Frais d'établissement (frais de constitution, …)

• Frais de recherche et de développement (à éliminer éventuellement lorsque les projets ont peu de chances d'aboutir)

• Charges à répartir sur plusieurs exercices (sur frais d'émission d'emprunts)

• Primes de remboursement des obligations (en cas d'emprunt obligataire)

- **Ecarts de conversion – Actif :**

Ils correspondent à des pertes latentes de change constatées lors de la conversion des créances et des dettes libellées en devises. Ils sont :

• à transférer dans l'actif à moins d'un an (principe général),

• ou à retrancher des Capitaux Propres, si la perte n'est pas couverte par une provision pour risque de change.

- **Charges constatées d'avance** :

En principe, ce sont de véritables créances à rattacher aux créances à moins d'un an. Si elles sont incertaines, alors, par prudence, elles peuvent être considérées comme des non valeurs et éliminées de l'actif et donc déduites des capitaux propres. Les retraitements doivent être effectués en fonction des informations disponibles.

- **Fonds commercial*** :

Le fonds de commerce, dont la valeur est basée sur le critère de rentabilité (clientèle et chiffre d'affaires), peut par prudence être considéré comme une non-valeur et donc éliminé de l'actif et retranché des capitaux propres. Cependant, il peut être conservé dans l'actif immobilisé lorsqu'il a été acquis. Dans ce cas, il a une valeur vénale réelle et justifiée. Un fonds de commerce créé n'apparaît pas à l'actif du bilan.

* Il faut suivre les instructions de l'énoncé de l'exercice.

- **Valeurs mobilières de placement :**

Considérées comme de quasi-liquidités, elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an, sauf précision.

- **Effets escomptés non échus** :

Leur origine se situe au niveau des créances détenues sur les clients. Leur négociation (escompte) en banque, a transféré leur propriété au profit de l'endossataire d'où leur sortie du patrimoine de l'entreprise. Or, par principe de solidarité, l'entreprise peut se trouver engagée en cas d'impayé à l 'échéance. Par conséquent, ils sont à :

• réintégrer dans les créances à moins d'un an,

• et à ajouter aux dettes à moins d'un an (trésorerie passive).

- **Capital souscrit non appelé :**

Ce poste doit être éliminé de l'actif et des capitaux propres (actif fictif). Cependant, si un versement doit avoir lieu dans moins d'un an, alors il doit être transféré dans les créances à court terme.

- **Stock outil ou stock minimum:**

Indispensable au fonctionnement de l'entreprise, il est considéré comme immobilisé et donc > 1 an. Il doit être transféré de l'actif circulant vers l'actif immobilisé.

2. Retraitements du passif :[56]

Il faut noter que les postes du bilan financier, sont évalués à **leur valeur actuelle** et sont classés selon les critères d'exigibilité au passif.

- **Capitaux propres :**

Ils doivent être évalués après répartition des bénéfices. Les retraitements consistent donc à :

• Déduire la fraction de résultat à distribuer (dividendes à payer) et la transférer en dettes à moins d'un an.

• Déduire les actifs fictifs ou non valeurs.

• Déduire la fraction d'impôt à payer (fiscalité latente ou différée) pour des réintégrations ultérieures correspondant aux :

- subventions d'investissements restant à virer aux résultats,
- provisions pour hausse des prix éventuelles,
- aux amortissements dérogatoires à reprendre.

[56] K.chiha, Op- cit, P :50.

Le montant de l'imposition latente est à transférer dans les dettes à plus d'un an ou à moins d'un an selon les échéances fiscales. L'actif fictif amortissable peut générer une économie d'impôt due à la déduction de la charge. Elle augmente la valeur de l'actif net.

- **Provisions pour risques et charges :**

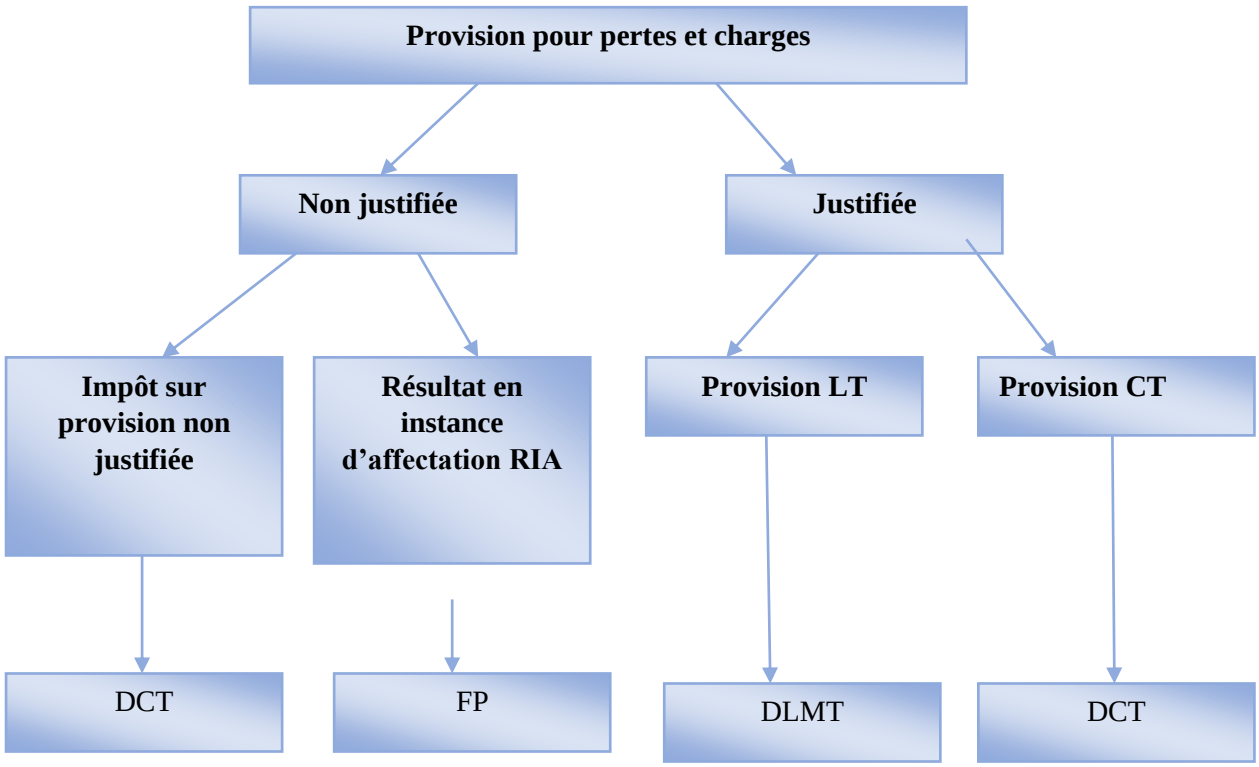
Elles ont été constituées, par respect du principe de prudence, dans l'hypothèse de charges et donc de dettes ultérieures probables. Si elles ne sont pas justifiées, elles sont considérées comme des réserves occultes et doivent être transférées dans les capitaux propres. Si elles sont justifiées il faut les transférer soit :

• en dettes à plus d'un an,

• en dettes à moins d'un an.

Le schéma ci-dessous résume le retraitement à effectuer :

Figure N°7 : Le traitement des provisions pour risques et charges dans le bilan liquidité



Source : Laib Lamia, support de cours d'Analyse financière, 2017-2018, P :46.

- **Comptes courants d'associés :**

Ce sont des apports effectués par les associés pour une période plus ou moins longue. Lorsqu'ils sont bloqués ou stables, ils doivent être transférés des dettes financières vers les capitaux propres.

- **Ecarts de conversion – Passif :**

Ils correspondent à des gains latents de change, constatés lors de la conversion de créances et de dettes libellées en monnaies étrangères. Bien que latents, ces gains ont déjà supporté l'impôt en raison de leur réintégration fiscale. Ils doivent être ajoutés aux capitaux propres.

- **Produits constatés d'avance :**

Ils sont considérés comme des dettes à court terme (moins d'un an).

- **Impôts latents :**

Calculés sur des réintégrations ou des reprises ultérieures, ils sont considérés comme des dettes à < 1 an ou à > 1 an selon l'année prévue de leur échéance.

Exercices d'application sur le Bilan liquidité :

Exercice 1 :

Le bilan de l'entreprise BIOEST se présente ainsi au 31/12/2019 :

Actif	**Montant**	**Passif**	**Montant**
Actif non courant :		**Capitaux propres :**	
immobilisations incorporelles :	**64000**		
Frais de recherche	64000		
		Capital	450000
immobilisations corporelles	862600	Réserves	350000
		Report à nouveau	100000
immobilisations financières	103000	Résultat net de l'exercice	256100
		Total capitaux propres	1156100
		Passif non courant :	
		Dettes financières	139000
Total Actif non courant	**1029600**	**Total passif non courant**	**139000**
Actif courant :		**Passif courant :**	
Stocks et encours	325000		
Créances clients	100000	Fournisseurs	200000
Valeurs mobilières de placements	87000	Dettes fiscales et sociales	89500
Trésorerie- Actif :	**200000**	Trésorerie- passif	
Banques	150000		157000
Caisse	50000		
Total Actif courant	**512000**	**Total Ressources cycliques**	**289500**
Total Actif	**1741600**	**Total Passif**	**1741600**

Informations complémentaires sur les immobilisations :

- Le projet a peu de chance d'aboutir.
- Un terrain pour 120 000 peut être cédé à 150% de leur valeur d'achat.
- Les stocks ont une valeur réelle de 380 000 dont un stock outil de 125 000 ;
- Les VMP peuvent être cédés immédiatement pour 15 000, des VMP achetées 23 500 sont difficilement négociables à moins d'un an.
- Des effets à recevoir d'un montant de 14 000 sont escomptables.
- Le résultat de 2019 sera réparti ainsi :

- 60% mis en réserves
- 40% aux actionnaires (à payer dans deux mois).

Travail à faire :

1. Présenter le bilan financier condensé ;
2. Calculez le fond de roulement financier, le besoin en financement global, trésorerie nette, l'Autonomie financier, Liquidité général Liquidité réduite, et Liquidité immédiate.
3. Commenter les résultats obtenus.

Exercice 2:

Vous disposez du bilan de la société NOVO pour l'exercice N qui se présente comme suit :

Actif	**Exercice N**			**Passif**	**Exercice N**
	Brut	**Amt /dep**	**Net**		
Actif non courant				**Capitaux propres**	
Immob . Incorporelles :				Captal social	295 450
Fonds commercial	46 613		46 613	Réserves	43 314
Frais d'établissement	23 307		23 307	Report à nouveau	-173 442
Immob. Corporelles :				Résultat net	169 404
Terrains	73 036		73 036		
Construction	243 401	235 182	8 219		
Installation technique	40 299	29 910	10 389	**Total**	**334 727**
Autres Immob, Corp,	48 703	14 583	34 120	**Passif non courant**	
Immob. Financières :	27 693	8 229	19 464	Emprunts et dettes financières	271 402
Total	**503 052**	**287 903**	**215 148**		
Actif courant					
Stocks et encours :	808 963	87 030	721 934	**Passif courant**	
Créances d'exploitation :				Dettes fournisseurs et comptes rattachés	590 321
Créances clients et comptes rattachés	353 797	54 777	299 020	Dettes fiscales et sociales	54 355
Autres créances	1 816		1 816	Autres dettes	14 127
Valeurs mobilières de placement	1 482		1 482	Produits constatés d'avance	3 722
Disponibilités	6 547		6 547	**Total**	**933 926**
Charges constatées d'avance	22 705		22 705		
Total	**1 195 311**	**141 807**	**1 053 504**		
Total Général	**1 698 363**	**429 710**	**1 268 653**	**Total Général**	**1 268 653**

En plus l'entreprise vous complète les informations avec les renseignements complémentaires suivants :

- Les résultats sont affectés à l'absorption des reports à nouveau négatifs.
- L'immobilisation financière à moins d'un an pour l'exercice clos au 31 décembre N concerne le prêt qui représente 65% du montant total ;
- Parmi les emprunts et dettes auprès des établissements de crédit : 131 313 DZD ont une échéance à un an au plus pour l'exercice clos au 31 décembre N ; Le 1/3 du fonds commercial est considéré comme un actif en non-valeur pour N;
- Parmi les dettes financières 10% représente un découvert bancaire en N;
- Les valeurs mobilières de placement sont facilement négociables ;
- Le stock de sécurité est de 25%.

Travail à faire

1. Présenter les bilans financiers et les bilans condensés des exercices N
2. Déterminer les fonds de roulement financiers et leur évolution en pourcentage.
3. Calculer et Analyser les ratios de liquidité, de solvabilité et d'autonomie financière.
4. Commenter la situation financière de l'entreprise

Correction proposée :

Exercice 1 :

	Net		**Net**
ACTIF immobilisé	**1150600**	**Capitaux permanents (CP)**	
Immobilisations corporelles :	**922600**	**Capitaux propres**	**1076160**
Terrains	180 000	Capital	450000
Autres immo corporelles	742600	Réserves	530160
Immobilisations financières	**103000**	Report à nouveau	100000
Autres valeurs immobilisées(AVI)	**125 000**	**Ecart de réévaluation (moins-value)**	-4 000
Stock de sécurité	125 000	**DLMT**	**139 000**
		dettes financières	139 000
ACTIF CIRCULANT :	**607500**	**DCT**	**542940**
V.E:	**255000**	Fournisseurs	254 000
V.R:	**123500**	Dettes fiscales et sociales	89500
Clients et comptes rattachés	100000	Dividendes	102440
VMP	23500	Trésorerie passif	157000
V.D: disponibilités	**229000**		
Banque	150000		
Caisse	50000		
Effets à recevoir escomptable	14 000		
VMP	15000		

Total général	**1758100**	**Total général**	**1758100**

Le calcul de l'écart de réévaluation (*)

	Valeur comptable	**Valeur financière**	**+ value**	**Value**
(frais de recherche)Actif fictif	64 000	0		-64 000
Terrains	120 000	180 000*	60 000	
Total	**184 000**	**180 000**	**60 000**	**-64 000**
Total			**4 000**	

VR*= 120 000×150%=180 000

Total d'Emplois = Total Ressources

Total d'Emplois 1 174 100 +255 000 + 134 500 + 229 000 = 1 792 600
Total Ressources = 1 104 660 + 85 000 + 602 940 = 1 792 600

Le bilan financier condensé au 31.12.2019 :

Emplois	**Montant**	**%**	**Ressources**	**Montant**	**%**
Actif immobilisé	1 174 000	65.49	Capitaux propres	1 104 660	61.62
Stock	255 000	14.22	D.L.M.T	85 000	4.74
Créances et TVP	134 500	7.50	D.C.T	602 940	33.63
Trésorerie actif	229 000	12.77			
Total	**1 792 600**	**100%**	**Total**	**1 792 600**	**100%**

2. Calcul :

Fond de Roulement : Fond de Roulement Fonctionnel (FRF) = Financement permanent – Actif Immobilisé
= 1295100 – 1029600
= 265500 > 0 Le fond de roulement est positif, Les capitaux permanents arrivent à financer l'actif immobilisé.

Besoin en Financement Global : Besoin en Financement Global (BFG) = Actif circulant (Hors trésorerie) – Passif circulant (Hors trésorerie)
= 512000 – 289500 = 222500

Trésorerie Nette : Trésorerie nette (TN) = FRF – BFG = TA – TP
= 265500 – 222500 = 200000 – 157000
= 43000

3. Calculer les ratios suivants :

– Ratio d'autonomie financier :

Ratio d'Autonomie Financier = Capitaux propres/Passif =1104660/1792600 = 0,61

– **Liquidité Général :**

Ratio de Liquidité Générale = Actif Circulant (y compris la trésorerie Actif)/Passif circulant (y compris la trésorerie passif)

= (255 000 + 134 500 + 229 000)/602940 = 618500/602940 = 1,02

– Liquidité Réduite :

Ratio de Liquidité Réduite = (Actif circulant – Stocks)/Passif Circulant = 134500/602940= 0,22

Le passif circulant compris la trésorerie-passif.

– Liquidité Immédiate :

Ratio de Liquidité Immédiate = Trésorerie Actif /Passif circulant = 229000/602940 = 0,37

Le passif circulant compris la trésorerie-passif.

4. Commenter la situation financière de l'entreprise.

L'autonomie financière est faible, les capitaux propres ne couvrent que 61% des ressources. Le ratio de liquidité générale est égale 1,02. L'entreprise, peut rembourser ces dettes à court terme une fois, grâce à l'actif circulant et à sa trésorerie-actif. Le ratio de liquidité réduite est égale 0,22 : Les créances et TVP ne couvrent que 22% de passif circulant. La trésorerie-actif ne couvre que 37%. L'entreprise ne peut faire face à ses dettes à court terme et faire des échéances.

Exercice 2 :

1. **Bilan financier :**

Actif	**Exercice N**	**Passif**	**Exercice N**
	Brut		
Emploi stable	**476 575**	**Ressource stable**	**940 536**
Immob . Incorporelles:	66 240	**Ressource propres**	**751 548**
Immob. Corporelles:	384 100	Captal Propres	317 110
Immob. Financières:	26 235	amortissement et provision	407 093
		Provision pour perte et charge	27 345
		Dettes financières	**188 988**
		Emprunts et dettes financières	188 988
Actif circulant d'exploitation	**1 139 143**	**Passif circulant d'exploitation**	**598 823**
Stocks et encours :	766 386	Dettes fournisseurs et comptes rattachés	559 251
Créances clients et comptes rattachés	335 176	Dettes fiscales et sociales d'exploitation	36 046
charge constatées d'avance d'exploitation	12 906	produits constatés d'avance	3 526
effets escomptés non échus	24 675		
Actif circulant hors exploitation	**11 729**	**passif circulant hors exploitation**	**39 746**
charge constatées d'avance d'exploitation	8 604	intérêt courus	10 914
Valeurs mobilières de placement	1 404	Dettes fiscales et sociales hors exploitation	15 448
Autres créances	1 721	Autres dettes	13 383
Trésorerie actif	**6 203**	**Trésorerie passif**	**54 545**
Disponibilités	6 203	concours bancaire	29 870
		EENE	24 675
Total Général	**1 633 650**	**Total Général**	**1 633 650**

bilan financier condensé

Actif	**Exercice N**	**Passif**	**Exercice N**
	Brut		
Emploi stable	**476 575**	**Ressource stable**	**940 536**
		Ressource propres	751 548
		Dettes financières	188 988
Actif circulant d'exploitation	**1 139 143**	**Passif circulant d'exploitation**	**598 823**
Actif circulant hors exploitation	**11 729**	**passif circulant hors exploitation**	**39 746**
Trésorerie actif	**6 203**	**Trésorerie passif**	**54 545**
Total Général	**1 633 650**	**Total Général**	**1 633 650**

1- indicateurs de structures

FRNG = RS – ES	463 961
BFRE= ACE- PCE	540 320
BFRHE= ACHE – PCHE	-28 017
BFR = BFRE + BFRHE	512 303
Trésorerie nette= TA- TP	-48 342

2- Ratios de structure

financement des emplois stables= RS/ES	1,97
Autonomie financière= RS/endettement (DF + Trésorerie passif)	3,09
couverture de l'actif par le FRNG= FRNG/Actif circulant	0,40

Représentation des indicateurs :

BFR>0	FRNG >0	
	TR< 0	

3- commentaire

Malgré le résultat bénéficiaire et un FRNG positif, la société ARC souffre de manque de trésorerie et doit remédier à cette situation (trésorerie nette négative). Deux solutions peuvent être envisageables soit augmenter le FRNG ou agir sur le BFR .

L'augmentation du FRNG se fait de deux manières possibles :

- par l'augmentation des ressources stables par conséquent elle peut envisager soit une augmentation de ressources propres ou d'aller vers l'endettement dans ce dernier cas le ratio autonomie financière est favorable pour l'entreprise plus de 3.
- Par la diminution des emplois stables, elle peut envisager de céder l'une de ces immobilisations.

La deuxième solution pour augmenter la trésorerie est d'agir sur le BFR surtout le BFR d'exploitation en augmentant l'écoulement de ces stocks et la diminution des délais clients.

Exercices supplémentaires :

Exercice 1 : Vous êtes chocolatier, vous envisagez de développer une collaboration avec une SARL TARTANPION, fabriquant de matériels industriels. Pour information, votre banquier vous remet son dernier bilan (en milliers de DA) et quelques éléments relatifs à son activité de l'année.

Bilan au 31 décembre

Actif	**Brut**	**Amort et Prov**	**Net**	**Passif**	**Net**
Immobilisations en non valeurs	4 000	3 000	1 000	Capital	100 000
Immobilisations corporelles	105 500	36 500	69 000	Réserves légales	20 000
Immobilisations financières	22 000	4 400	17 600	Report à nouveau	(6 000)
Stocks	76 000	3 000	73 000	Résultat net de l'exercice	14 000
Clients et comptes rattachés	66 500	2 500	64 000	Emprunts	36 000
Titres et valeurs de placements	25 000		25 000	Prov pour risque et charge	22 000
Banques	15 000		15 000	Fournisseurs	84 000
Caisses	5 400		5 400		
Total général Actif	**319 400**	**49 400**	**270 000**	**Total général Passif**	**270 000**

TAF :

- Elaborez le bilan financier,
- Calculez les indicateurs de l'équilibre financier, commentez les résultats obtenus.

Exercice 2 :

L'entreprise OBZ vous communique le document suivant :

Bilan comptable simplifié en KDA

	Brut	**Amort**	**Net**		**Net**
Actif immobilisé :				**Capitaux propres**	2 910
Frais d'établissement(1)	600	150	450		
Immobilisations corporelles	3 800	1 000	2 800	Provisions pour risques et	
Immobilisations financières(2)	500	50	450	charges (4)	
Actif circulant :					
Stock et encours	120		120	Dettes (5)	
Créances clients(3)	3 000	300	2 700		
Total général	**8 020**	**1 500**	**6 520**	**Total général**	
(1) A considérer comme actif fictif (2) Dont 30 moins d'un an (3) Dont 20 plus d'un an				(4) Une provision pour risque d'un montant de 600concerne un risque financier qui se réalisera probablement dans moins d'un an. (5) Dont 1 400 à plus d'un an.	

Travail à faire :

1. Présenter le bilan financier,
2. Calculer le fonds de roulement financier par deux méthodes.

Chapitre VI : Besoin en Fonds de roulement normatif : (BFRN)

1. Définition :

Le BFR normatif est l'estimation du niveau moyen de BFRE évalué en jours de CAHT. Il fournit une **donnée prévisionnelle** sur l'évolution du **cycle d'exploitation** et sur l'évolution de son **besoin de financement**, il tient compte des conditions d'activité et du C.A. Il permet à l'entreprise de prévoir un niveau de ressource stable suffisant pour financer l'activité, l'aide aussi à éviter les problèmes de rupture de trésorerie (FNRG ne couvre pas le BFR). [57]

Tableau N°5 : Tableau de calcul du BFR normatif

Postes du BFRE	Durée moyenne	Coefficient de structure	BFRE en jours CAHT	
			Besoins	Ressources
Stocks Créances Dettes Fournisseurs				

Source : K.chiha, Finance d'Entreprise : Approche stratégique, Editions Houma, Alger, 2009,P :112

Pour mesurer le besoin de financement moyen de l'entreprise, on calcule le besoin fonds de roulement normatif. Le BFR normatif, ou fonds de roulement normatif tout court, va permettre à la fois de mesurer l'évolution du besoin en fonds de roulement généré par une variation des données d'exploitation (évolution du chiffre d'affaires, variation des durées de stockage...), mais aussi de mesurer le besoin de financement généré par un projet d'investissement nouveau.
Dans cette perspective, toute anticipation de chiffre d'affaires hors taxes nous permet une anticipation de besoin en fonds de roulement d'exploitation. L'utilité de cette technique est grande en matière de planification financière.

L'objectif est donc d'établir une fonction entre le besoin en fonds de roulement d'exploitation et le chiffre d'affaires hors taxes du type : le fonds de roulement normatif est égal à x jours de chiffre d'affaires hors taxes. Ceci suppose la parfaite variabilité des éléments composants le Besoin en fonds de roulement d'exploitation. Or, certaines charges sont indépendantes du niveau d'activité, elles sont fixes. Les dettes qui en découlent ne peuvent être que fixes. Ainsi, l'expression du BFR normatif sur éléments fixes se conçoit en valeur absolue.
Le besoin fonds de roulement normatif correspond par conséquent à x jours de chiffre d'affaires hors taxes + y DA.[58]
Le fonds de roulement normatif est le besoin en fonds de roulement moyen de l'entreprise. Pour sa partie variable, chacun des postes du bilan actif et passif se décompose en ratio d'écoulement et ratio de structure.[59]

[57] K. chiha, Op- cit, P : 107
[58] Georges Langlois, Michèle Mollet, Op- cit, P :121.
[59] Florent Deisting, Jean- Pierre Lahille, Op-cit, P :96.

Le ratio d'écoulement (ou de durée) correspond au délai réel. Pour un poste d'actif, plus le ratio d'écoulement est important et plus le besoin de financement est élevé. Pour un poste de passif, plus le délai d'écoulement (De paiement) est élevé et plus la ressource de financement augmente.
De manière générale, un poste d'actif du bilan crée un besoin de financement et un poste de passif un dégagement. Les besoins et dégagements vont s'exprimer en « jour de chiffre d'affaires hors taxes ».
Le ratio de structure permet de convertir le besoin en fonds de roulement monétaire en jour de CA HT.[60]

2. La démarche de la méthode normative

La méthode des experts comptables d'évaluation du BFR suppose que l'activité est uniformément répartie dans le temps et raisonne sur une année commerciale de 360 jours, un mois contenant en moyenne 30 jours.
Afin d'exprimer le besoin en fonds de roulement en jours de CAHT, il convient de faire le produit entre deux types de ratios : les ratios d'écoulement et les ratios de structure.

2.1 Les ratios d'écoulement du besoin en fonds de roulement :

Les ratios d'écoulement du BFR sont indifféremment appelés ratios de rotation ou délai d'écoulement. Toutefois, une différence subsiste entre les deux termes. Un ratio de rotation mesure le nombre de fois qu'un élément de stock d'actif ou de passif est renouvelé au cours d'un exercice. Un délai d'écoulement est la durée, c'est-à-dire la fraction d'exercice, que met un élément de stock pour se renouveler. L'un est donc tout simplement l'inverse de l'autre. Il est identique de dire qu'un stock « tourne » quatre fois par an ou que son délai d'écoulement moyen est de trois mois.[61]
Un ratio de rotation est le rapport d'un flux mesuré pendant une période sur un encours de stock. Un ratio de délai d'écoulement est donc un encours de stock divisé par un flux multiplié par un facteur de proportionnalité pour exprimer ce ratio en jours ou en mois. Il est d'usage, parce que c'est plus parlant, d'exprimer un délai d'écoulement en jours sur la base d'une année financière de 360 jours.

Nous analyserons ci-dessous les trois ratios d'écoulement les plus importants du cycle d'exploitation :
– le ratio d'écoulement des créances clients ;
– le ratio d'écoulement des dettes fournisseurs ;
– le ratio d'écoulement des stocks.

a. Ratio d'écoulement des créances clients :[62]

Le ratio d'écoulement des créances clients mesure la durée moyenne du crédit accordée par l'entreprise à ses clients (ou le délai moyen de paiement de ceux-ci). Il se calcule en rapportant le montant des créances clients au chiffre d'affaires annuel TTC multiplié par 360 pour l'exprimer en jours.
Les créances clients à prendre en considération sont le total net des créances à l'actif (poste clients et comptes rattachés) augmenté des effets escomptés et non échus et diminué des éventuelles avances clients. Au dénominateur le respect du principe d'homogénéité conduit à

[60] Samia, Op-cit, P :81.
[61] Georges Langlois, Michèle Mollet, Op- cit, P :223.
[62] K.chiha, Op- cit, P :87.

prendre le montant du chiffre d'affaires toutes taxes comprises. On rappelle que les clients sont facturés TTC et figurent donc TTC à l'actif du bilan.

$$\text{Délai d'écoulement des créances clients} = \frac{\text{Clients + CR – avances clients}}{\text{CATTC}} \times 360$$

b. Ratio d'écoulement des dettes fournisseurs : [63]

Le délai d'écoulement des dettes fournisseurs mesure la durée moyenne du crédit accordée à l'entreprise par ses fournisseurs (ou le délai moyen de paiement de l'entreprise). Il se calcule en rapportant le montant moyen des crédits fournisseurs aux achats annuels TTC multiplié par 360 pour l'exprimer en jours.

Les dettes fournisseurs à prendre en compte sont les dettes fournisseurs et comptes rattachés diminués des avances consenties par l'entreprise à ses fournisseurs qui constituent pour elle des créances. De même, les achats sont évalués toutes taxes comprises afin d'assurer l'homogénéité du ratio.

$$\text{Délai d'écoulement des dettes fournisseurs} = \frac{\text{Fournisseurs TTC}}{\text{Achats TTC}} \times 360$$

c. Ratio d'écoulement des stocks :[64]

Il n'existe pas un délai moyen d'écoulement des stocks mais plutôt une articulation de plusieurs délais imbriqués dans l'entreprise.

C'est la raison pour laquelle il est plus pertinent de calculer les différents délais Correspondant à la nature différente des éléments stockés. Cette différenciation est utile tout particulièrement pour l'entreprise industrielle où on distingue des stocks de matières premières, de produits encours et de produits finis. Les différentes étapes du processus de production expliquent ces différents stocks.

Le délai d'écoulement des stocks renseigne sur le temps moyen de leur renouvellement. Ce temps moyen dépend du délai de stockage des matières premières, des marchandises et des produits finis. Il dépend aussi de la durée du cycle d'exploitation.

L'analyste procèdera donc au calcul de rotation de chaque élément de stock et distinguera les ratios d'écoulement suivants :

- **Le ratio d'écoulement du stock de marchandises :**

Il indique la rotation du stock de marchandises, c'est-à-dire le nombre de jours d'achats de marchandises HT que représente le stock moyen de marchandises. Il s'agit de la durée moyenne séparant la date d'achat d'un article de sa date de revente.

$$\text{Délai d'écoulement du stock M/ses} = \frac{\text{Stock moyen de M/ses}}{\text{Coût d'achat des M/ses vendues}} \times 360$$

[63] Samia, Op- cit, P :76.
[64] K.chiha. Op-cit, P :88.

- **Le ratio d'écoulement du stock de matières premières :**

Il indique le temps moyen de renouvellement du stock de matières premières, exprimé en nombre de jours d'achats de matières premières hors taxes.

$$\text{Délai d'écoulement du stock MP} = \frac{\text{Stock moyen de MP}}{\text{Coût d'achat des MP consommées}} \times 360$$

- **Le ratio d'écoulement du stock de produits en cours :**

Il indique le nombre de jours de coût de production détenus en stocks de produits en cours. C'est-à-dire la durée du cycle de production de l'entreprise.

$$\text{Délai d'écoulement des produits en-cours} = \frac{\text{Stock moyen d'en-cours}}{\text{Coût de production annuel}} \times 360$$

- **Le ratio d'écoulement du stock de produits finis :**

Il indique le nombre de jours de coût de production que représente le stock de produits finis. Il correspond à la durée moyenne de réalisation de vente de produits finis.

$$\text{Délai d'écoulement du stock PF} = \frac{\text{Stock moyen de PF}}{\text{Coût de Production des PF vendus}} \times 360$$

3. Les coefficients de structure :[65]

La méthode des experts comptables nécessite pour s'appliquer que les flux utilisés pour mesurer les délais d'écoulement, soient exprimés en une unité identique, le chiffre d'affaires HT. Or, ce n'est pas le cas puisque les temps d'écoulement (ratios de rotation) sont calculés en jours d'achats, de ventes TTC ou de coût de production. On utilisera donc des coefficients de structure qui permettront de recalculer les délais de rotation pour les exprimer en une unité de compte homogène qui est le jour de CAHT.

Les coefficients de structure ou de pondération mesurent l'importance de chaque élément du besoin en fonds de roulement d'exploitation par rapport au chiffre d'affaires hors taxes.

Ils se présentent sous la forme d'un rapport dont le numérateur est le Dénominateur du ratio de rotation et dont le dénominateur est le CAHT.

Par exemple, le coefficient de structure du stock de matières premières se calcule de la manière suivante :[66]

$$\frac{\text{Coût d'achat des MP consommées}}{\text{CAHT}}$$

Le coût d'achat des matières premières consommées étant le dénominateur du ratio d'écoulement.

[65] K.chiha, Op- cit, P :112

[66] Idem.

Ainsi par exemple, un coefficient de structure du stock de matières premières égal à 0,30 signifie que sur 100 da de chiffres d'affaires, L'entreprise supporte 30 da comme coût de matières premières.
Par conséquent, pour exprimer chaque élément du BFR en jour de CAHT, il suffit de multiplier le ratio de rotation ou temps d'écoulement par son coefficient de pondération ou de structure.
On obtient le montant moyen du BFR exprimé en jours de CAHT en faisant la différence entre le total des emplois et le total des ressources.

4. Les apports du BFR normatif à l'analyse financière :[67]

Le premier avantage de la méthode normative est de fournir une évaluation du BFRE Indépendamment du niveau d'activité au moment où le calcul est effectué. Il s'agit d'un Avantage essentiel par rapport à la méthode bilancielle et en plus elle permet de meilleures prévisions.
Ensuite, les délais d'écoulement sont des variables d'actions, c'est-à-dire des variables sur lesquelles les dirigeants peuvent agir pour modifier le BFR et particulièrement le diminuer.
De plus les délais d'écoulement, notamment ceux relatifs aux stocks ; créances clients et dettes fournisseurs, ont par secteur d'activité des valeurs moyennes caractéristiques. Grace à la méthode normative, l'entreprise peut doc apprécier sa situation par rapport à la moyenne du secteur dans lequel elle opère.
Les coefficients de structure associés aux délais d'écoulement permettent de repérer facilement les postes prépondérants du besoin en fonds de roulement, et par conséquent, de situer les domaines dans lesquelles les actions à entreprendre se révèlent les plus efficaces.
L'expression du BFRE et ses composants en jours de CAHT revêt une signification Économique plus importante qu'en valeur absolue dans la mesure où elle permet de procéder à des comparaisons aussi bien dans le temps que dans l'espace.

Exercices d'application sur le BFR Normatif :

Exercice n°1 :

Deux associés décident de créer une société spécialisée dans la vente de coupes, de médailles et d'insignes. D'après une étude des conditions d'exploitation de leur future activité, il ressort :

– une durée de stockage de 45 jours ;
– une durée de crédit clients de 40 jours ;
– une durée de crédit fournisseurs de 60 jours ;
– la TVA, au taux de 19,60 %, est payée le 22 de chaque mois ;
– les salaires sont réglés en fin de mois et les charges sociales le 10 du mois suivant.

D'autre part, le compte de résultat prévisionnel pour la première année fournit les informations suivantes :

– un chiffre d'affaires prévisionnel annuel de 440 000 DA hors taxes ;
– des achats de marchandises pour 259 160 DA hors taxes ;
– un coût d'achat des marchandises vendues de 272 800 DA ;

[67] Georges Langlois, Michèle Mollet, Op-cit, P : 222.

– des salaires bruts pour 96 800 DA ;
– des charges sociales pour 43 560 DA, dont 17 424 DA de charges salariales.

Pour « N + 1 », un chiffre d'affaires de 519 200 DA hors taxes est prévu dans les mêmes conditions d'exploitation.

Travail à faire :

■ Calculer le besoin en fonds de roulement normatif pour « N » :
– en jours de chiffre d'affaires hors taxes ;
– en dinars ;
– en pourcentage du chiffre d'affaires hors taxes.

■ Évaluer le besoin en fonds de roulement normatif pour « N + 1 » en dinars.

Exercice n°2 :

Une fabrique de promesses électorales fait collecter dans les marchés des conversations par des enquêteurs sous-traitants munis de dictaphones. On considère que ces enregistrements constituent une matière première qui représente 45 % du coût de revient d'une promesse. Ils sont ensuite stockées en moyenne trente jours avant d'être exploités par des experts qui en évaluent la portée sur l'opinion et, quelquefois, le réalisme. Le traitement dure normalement huit jours. Une fois la transformation en promesse réalisée, le produit semi-fini attend généralement deux jours avant d'être mis en forme par le secrétariat, ce qui dure là encore deux jours. Puis on observe une durée moyenne de quarante jours avant de trouver preneur par un parti politique ou par une municipalité. Les délais de battement seront assimilés à des durées de stockage.

Les clients paient à trente jours mais versent un acompte de 30 % dix jours avant la livraison. Le taux de TVA est de 20 %. Cette taxe est payée le 25 du mois suivant. Les enquêteurs sont quant à eux rémunérés le 10 du mois suivant, bien que les idées arrivent à la fabrique de promesses de façon continue par extranet.
Les frais de personnel représentent 55 % des frais de production et de distribution (on ne considère dans cet exemple qu'il n'y a pas d'autre charge que celles de personnel), soit 48 % pour les experts, 3 % pour le secrétariat et le reste pour les relations commerciales avec les partis politiques. On considère que les charges patronales représentent 40 % du salaire brut et les charges salariales 10 %. Le personnel est payé en fin de mois et les charges sociales sont payées le 15 du mois suivant.
Le coût de revient d'une promesse a été estimé à 180 DA. Elle est vendue 250 DA. Compte tenu du calendrier électoral, il est prévu d'en commercialiser 6 000 lors du prochain exercice.
Nous cherchons à exprimer le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) de façon analytique en nombre de jours de chiffre d'affaires (CA).

Correction proposée :

Solution exercice n°1 :

1 – L'évaluation du besoin en fonds de roulement normatif pour « N »

a) Calcul des temps d'écoulement (TE)

– TE pour la TVA déductible et la TVA collectée : 15 jours de temps d'écoulement moyen + Délai de paiement

soit : 15 + 22 = 37 j

– TE pour les salaires : 15 jours de temps d'écoulement moyen + Délai de paiement

soit : 15 + 0 = 15 j

– TE pour les charges sociales : 15 jours de temps d'écoulement moyen + Délai de paiement

soit : 15 + 10 = 25 j

b) Calcul des coefficients de structure (CS)

Pour les éléments variables, le coefficient de structure se calcule à l'aide d'un ratio dont le dénominateur est le chiffre d'affaires hors taxes pour une période donnée.

Éléments	**Calculs**	**Coefficient de structure**
Stocks de marchandises	$\frac{\text{Coût d'achat des marchandises vendu}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes vendue}} = \frac{272\,800}{440\,000}$	0,62
Crédit clients	$\frac{\text{Chiffre d'affaires toutes taxes comprises}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes vendues}} = \frac{440\,000 \times 0{,}196}{440\,000}$	1,196
TVA déductible	$\frac{\text{Achats hors taxes x Taux de TVA}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} = \frac{259\,160 \times 0{,}196}{440\,000}$	0,115
Crédit fournisseurs	$\frac{\text{Achats toutes taxes comprises}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} = \frac{259\,160 \times 1{,}196}{440\,000}$	0,704
TVA collectée	$\frac{\text{Chiffre d'affaires hors taxes x Taux de TVA}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	0,196

	$= \frac{440\,000 \text{ x } 1{,}196}{440\,000}$	
Personnel	$\frac{\text{Salaires nets}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$ $= \frac{96\,800 - 17\,424}{440\,000}$	0,18
Organismes sociaux	$\frac{\text{Charges salariales} + \text{charges patronales}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$ $= \frac{43\,560}{440\,000}$	0,099

Solution exercice n°2 :

	Délai (En jour)	Coefficient	Jours de CA HT	
			Besoins	Dégagements
Stock de MP	30	0,324	9,72	
Stock de PSFs	2	0,670	1,34	
Stock de PFs	40	0,690	27,60	
Stock de Marchandises	8	0,500	4 ,00	
Stock d'encours	2	0,680	1,36	
Fournisseurs	25	0,389		9,73
TVA déductible	40	0,065	2,60	
Clients	30	1,200	36,00	
Avances clients	10	0,360		3,60
TVA collectée	40	0,200		8,00
Salaires	15	0,214		3,21
Organismes sociaux	30	0,182		5,46
Total			82,62	30,00
				52,63

Commençons par les stocks et les encours. Ceux-ci ne sont pas impactés par la TVA. Le temps d'écoulement du stock de matière première est de 30 jours et le coefficient de structure (CS) s'établit à 180 / 250 (soit 0,72) × 0,45, donc 0,324. En termes de jours de CA HT, on a donc un besoin de 30 × 0,324 = 9,72 jours.

On considère un stock de deux jours de produits semi-finis, délai normal pour qu'un document transite entre deux bureaux. Sont incorporés les matières premières et les salaires des experts, soit 93 % du coût de revient. En rapportant cette proportion au CA HT, on obtient un CS de (0,93 × 180) / 250, soit 0,67. Une fois la promesse électorale saisie et imprimée par la secrétaire, le CS passe à (0,96 × 180) / 250 puisqu'il faut incorporer 3 % de charges supplémentaires. Donc 0,69. Ce CS est à retenir pour le dernier stockage, celui des produits finis. On peut aussi établir les coûts de production à chaque étape du processus pour les diviser ensuite par 250.

Faisons-le ici pour évaluer les encours :
Coût d'achat : 180 × 0,45 = 81,00 DA
Coût intermédiaire : 180 × (0,45 + 0,48) = 167,40 DA
Coût de production : 180 × (0,45 + 0,48 + 0,03) = 172,80 DA
Coût de revient = 180,00 DA

Retenons deux niveaux d'encours. Le principe est le même que pour le décompte des CS de stockage sauf qu'une partie du coût n'est repris que pour moitié (on admet qu'un encours est en moyenne à mi-chemin du traitement). Par exemple, pour l'en-cours observé dans le bureau des experts, on retient un coût de 124,20 DA (moyenne entre 81 et 167,4). Donc, on considère que le temps pendant lequel les documents restent dans les bureaux des experts doit être modulé par un coefficient de 124,2 / 250 = 0,5 et par 170,1 / 250 = 0,68 pour le secrétariat. On considère qu'il n'y a ensuite plus d'encours (les commerciaux déstockent les promesses pour les fournir directement aux clients).

Passons au délai de paiement des fournisseurs. Nous retenons un délai moyen de quinze jours sur le mois en cours majoré de dix jours sur le mois suivant, soit 25 en tout. Comme aucun service extérieur n'intervient après l'achat, le CS ne s'applique qu'aux achats TTC : (81 / 250) × 1,2 = 0,389.
Les clients. Nous séparons les acomptes des règlements du solde. Il y a d'une part un besoin de 1,2 (coefficient multiplicateur de TVA) × 30 jours, soit 36 jours de CA HT et d'autre part un dégagement de 1,2 × 30 % (soit un CS de 0,36) × 10 = 3,6 jours.
La TVA. Deux façons possibles de la traiter. Soit on enregistre la TVA déductible (sur achats) et la TVA collectée (sur ventes) pour une durée moyenne de 15 jours pour le mois en cours puis on ne considère que le solde sur les 25 jours du mois suivant dans un compte de TVA à décaisser. Soit on ignore ce dernier qui n'est qu'un solde entre les deux autres comptes.
Optons pour ce choix-ci. Le nombre de jours à prendre en compte pour la TVA collectée et pour la TVA déductible est donc de 15 + 25 = 40.

Le coefficient de la TVA collectée est bien entendu de 0,2. Quant à celui de la TVA déductible, il s'élève à (81 / 250) × 0,2 = 0,065.

Les salaires :
On suppose que la dette de l'entreprise envers ses salariés s'accroît de façon continue jusqu'à la date de la paie, ce qui se traduit par un dégagement moyen de quinze jours. Quant au dégagement sur les charges sociales, il est de trente jours puisqu'il faut ajouter une quinzaine supplémentaire (paiement le 15 du mois suivant).
Le coût de revient contient 55 % de frais de personnel, soit 99 DA. Comment se répartissent-ils ? Pour un salaire brut de 100, il y a 40 de contribution patronale. Donc ici, 99 × 40 / 140 = 28,29 de contribution et le solde, soit 70,71 de salaires bruts. Mais ce qui nous intéresse ici n'est pas la séparation patronal vs salarial mais celle qui existe entre ce qui est versé en fin de mois et ce qui l'est le mois suivant. Or, une partie du salaire brut, les cotisations salariales, est versée aux organismes sociaux en même temps que la contribution patronale. En l'occurrence, 20 % × 70,71 = 14,14. Il reste ainsi 56,57 DA de salaires nets et donc 42,43 DA pour les organismes sociaux. En rapportant ces montants au CA HT de 250DA, on obtient des CS de 0,226 et 0,17 respectivement.

Le BFR représente 52,63 jours de CA. Si l'on prévoit un CA de 1,5 MDA, le BFR prévisionnel s'établit donc à (52,63 / 360) × 1,5 MDA = 219 MDA

Chapitre V : Les Soldes Intermédiaires de Gestion :

Comme le bilan, le compte de résultat comptable est analysé également afin de mener une étude financière complète et proche à la réalité économique. Il fait la plupart du temps l'objet de retraitement permettant de faire apparaître des soldes supplémentaires appelés SIG (soldes intermédiaires de gestion). L'étude de ces soldes facilite la compréhension de la formation du résultat de l'entreprise. Ils permettent d'isoler la contribution des différentes opérations de l'entreprise au résultat tel que : la force commerciale, la production, l'exploitation, la politique d'investissement, les choix de financement...

I. La hiérarchie des soldes intermédiaires de gestion :

1. Définition :

Le solde intermédiaire de gestion est un des éléments du compte de résultats utilisé pour apprécier les performances des entreprises de manière plus fine pour pouvoir les comparer les unes avec les autres.[68]

Le compte de résultats permet une meilleure analyse de l'activité de l'entreprise et sa capacité à être plus rentable, car il met en distinction trois catégories de produits et charges :[69]

- Produits et charges d'exploitation,
- Produits et charges à caractère financier,
- Produits et charges hors exploitation.

2. Les différents soldes intermédiaires de gestion :

Le calcul des soldes intermédiaires de gestion s'effectue en neuf (09) grandeurs utiles pour analyser les performances économiques et financières de l'entreprise :[70]

- **La marge commerciale :**

La marge commerciale, appelée encore marge brute, concerne uniquement les entreprises commerciales. C'est un indicateur permettant de suivre l'évolution d'une politique commerciale et qui présente l'excédent des ventes de marchandises sur leurs coûts d'achat.

La marge brute = La vente de marchandises en état – Coût d'achat des marchandises[71]

- **La production de l'exercice :**

La production de l'exercice ne concerne que les entreprises de production. Elle évalue le niveau d'activité de production de l'entreprise. La production de l'exercice représente l'ensemble de l'activité de production de la période, elle est constituée de la production vendue, stockée et immobilisée.

[68] Georges Langlois, Michèle Mollet, Op-cit, P :59.
[69] Samia,Op- cit, P : 57.
[70] K.chiha, Op- cit, P :58 .
[71] Coût d'achat des marchandises vendues = Achats de marchandises +/– Variation de stock de marchandises (SI-SF).

Production de l'exercice = Production vendue + Production stockée + Production immobilisée + subvention d'exploitation

- **La valeur ajoutée :**

La valeur ajoutée évalue la dimension économique de l'entreprise. Elle détermine la richesse créée et constituée par le travail du personnel et par l'entreprise elle-même. Elle mesure le poids économique de l'entreprise et constitue le critère de taille le plus pertinent. La valeur ajoutée est égale à la différence entre la production globale de l'entreprise (marge commerciale plus production de l'exercice) et les consommations de biens et services en provenance des tiers.

Valeur ajoutée produite = Marge commerciale + Production de l'exercice – Consommation de matière premières et approvisionnement (achats +/– variation de stock) – Autres achats et charges externes

- **L'excédent brut d'exploitation :**

L'excédent brut d'exploitation représente la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise et aux apporteurs de capitaux (associés et prêteurs). Il indique la ressource générée par l'exploitation de l'entreprise indépendamment de la politique d'amortissement et du mode de financement. L'excédent brut d'exploitation se calcul par la différence entre la valeur ajoutée augmentée des subventions d'exploitation et les impôts (sauf l'impôt sur les sociétés), les taxes et les charges de personnel supportés par l'entreprise.

EBE = Valeur ajoutée– Charges de personnel – Impôts et taxes

- **Le résultat d'exploitation :**

Le résultat d'exploitation appelé aussi résultat opérationnel représente le résultat généré par l'activité qui conditionne l'existence de l'entreprise. Il mesure la performance industrielle et commerciale de l'entreprise indépendamment de sa politique financière et des opérations exceptionnelles mais en tenant compte de la politique d'investissement. Le résultat d'exploitation constitue un résultat économique net. Le résultat d'exploitation s'obtient à partir de l'excédent brut d'exploitation augmenté des autres produits d'exploitation et en soustrayant les autres charges d'exploitation.

Résultat d'exploitation = EBE – Dot. aux amort. et prov + Reprise sur prov. et transfert de charges + Autres produits d'exploitation – Autres charges d'exploitation

- **Le résultat Financier** :

Le résultat financier permet d'apprécier le coût de l'endettement financier et le produit de la trésorerie. Les postes de charges et de produits financiers sont eux-mêmes hétérogènes : frais d'intérêts liés à l'endettement, produits de dividendes de filiales, produits et charges liés aux opérations de trésorerie, gains ou pertes de change.

Résultat financier = Produits financiers – Charges financières

- **Le résultat courant avant impôt :**

Le résultat courant avant impôt mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise. Il est intéressant de le comparer au résultat d'exploitation pour analyser l'incidence de la politique financière sur la formation du résultat. Le résultat courant avant impôt est égal au résultat d'exploitation majoré des produits financiers et minoré des charges financières.

Résultat ordinaire avant impôt = Résultat d'exploitation + Résultat financiers

Le résultat ordinaire avant impôt permet aussi d'apprécier le résultat qui sera réparti entre :
– l'État, sous forme d'impôt sur les bénéfices ;
– les salariés, sous forme de participation ;
– les actionnaires, sous forme de dividendes.

- **Résultat net des activités ordinaires :**

Résultat net des activités ordinaires = Résultat ordinaire avant impôt - impôts exigibles sur résultats ordinaire - impôts différés sur résultat ordinaire

- **Le résultat exceptionnel :**

Le résultat exceptionnel n'est pas calculé à partir d'un solde précédent. C'est le résultat des opérations non courantes de l'entreprise. Il peut refléter la politique d'investissement de l'entreprise si les cessions d'immobilisations sont significatives. Le résultat exceptionnel est calculé par la différence entre les produits exceptionnels et les charges exceptionnelles.

- **Le résultat net de l'exercice :**

Le résultat net de l'exercice indique ce qui reste à la disposition de l'entreprise après versement de la participation des salariés et paiement de l'impôt sur les sociétés, ou encore le revenu des associés après impôt. Il permet de calculer la rentabilité financière de l'entreprise. Le résultat net de l'exercice est déterminé par la somme du résultat courant et du résultat exceptionnel déduction faite de la participation des salariés aux résultats de l'entreprise et de l'impôt sur les sociétés.

Le résultat net de l'exercice = Résultat net des activités ordinaires - Résultat extraordinaire

- **Le résultat extraordinaire :**

Il retrace ce qui sort de l'activité habituelle de l'entreprise. Les éléments extraordinaires sont donc un ensemble hétérogène de charges et de produits non reproductibles. Ceux-ci reprennent en particulier des produits et des charges qui sont de purs éléments calculés (dotations, reprises, quotes-parts de subventions, valeurs comptables d'actifs cédés…) sans conséquences monétaires. Le résultat exceptionnel est peu significatif car il n'a pas vocation à se renouveler de façon cyclique. Une part importante de ce résultat est représentée par les plus-values sur cession d'actif.

Résultat extraordinaire = Produits extraordinaire – Charges extraordinaire

Les soldes intermédiaires de gestion sont utilisés pour évaluer l'activité, la profitabilité et la rentabilité d'une entreprise qui sont présentées dans le tableau ci-après :

Tableau N° 6 : le calcul des soldes intermédiaires de gestion

Désignation
Ventes de marchandises (-) Couts d'achats des marchandises vendues (+ / -) Variation des stocks de marchandises
Marge commerciale (1)
(+) Production vendue (+) Production stockée (+) Production immobilisée
Production de l'exercice (2)
Achats consommés (achat +/- variation de stocks) (+) Autres charges externe
Consommation de l'exercice (3)
Valeur ajoutée (1+2-3)
(+) subvention d'exploitation (-) Impôts et taxes (-) frais personnel
Excèdent brut d'exploitation
(+) autres produits de gestion courante (+) Reprise sur amortissements et provisions (-) autres charges de gestion courante (-) dotations aux amortissements et aux provisions
Résultat d'exploitation (opérationnel) (4)
(+) Produits financiers (-) Charges financières
Résultat financier(5)
Résultat brut des activités ordinaires avant impôts (4)+(5)=(6)
Impôts sur les bénéfices des sociétés (7)
Résultat net des activités ordinaires avant impôts (6)-(7)=(8)
(+) Produits extraordinaires (-) Charges extraordinaires
Résultat extraordinaire (9)
Résultat net de l'exercice (8) +(9)

Source : Elaboré par l'auteur

II. Les retraitements :

Pour une lecture homogène du compte de résultat, l'analyste financier peut être amené à faire des reclassements des charges du CPC lors de l'élaboration des SIG. C'est le cas notamment : [72]

- Loyers des biens pris en crédit-bail, La redevance est déduite des autres charges externes pour être attaché aux charges d'amortissement et de financement.
- Des charges de personnel extérieur à l'entreprise qui seront exclues des autres charges externes et analysées comme des charges de personnel.

- **Le crédit-bail :**

Le crédit-bail consiste en une opération de location de biens d'équipements, de matériels, d'outillages ou de biens immobiliers à usages professionnels spécialement achetés en vue de cette location par des sociétés de crédit-bail qui en demeurent propriétaires. [73]

Le contrat de crédit-bail prévoit une période de location, en règle générale d'une durée équivalente à la durée d'amortissement fiscal du bien, au cours de laquelle aucune des parties ne peut, sauf exceptionnellement, mettre fin au contrat de location. (Les contrats de crédit-bail immobilier prévoient les modalités par lesquelles les bailleurs ou locataires peuvent se libérer). [74]

À l'issue de cette période, le locataire a la faculté d'acquérir le bien pour une valeur résiduelle fixée au contrat, ou de poursuivre la location, en principe, avec un loyer minoré, ou encore de restituer le bien à la société de crédit-bail. L'opération de crédit-bail fait intervenir 3 acteurs : [75]

- l'entreprise qui désire réaliser un investissement financé sous forme de crédit-bail. Elle choisit le matériel, et le fournisseur.

- la société de crédit-bail (qui doit être inscrite sur la liste des établissements financiers). Elle finance l'opération.

- le fournisseur du bien qui vend directement à la société de crédit-bail et est payée par elle.

En comptabilité générale, les « loyers de crédit-bail » sont enregistrés en « charges externes », en analyse financière, pour faciliter les comparaisons entre entreprises, les loyers de crédit-bail sont reclassés en « dotations aux amortissements ».

On distingue alors deux parties dans la redevance :

- L'équivalent de la dotation aux amortissements qu'aurait pratiqué l'entreprise si elle avait acquis la propriété du bien loué,

[72] Georges Langlois, Michèle Mollet, Op-cit, P :69.

[73] Sabrina Sabbah, l'essentiel de l'Analyse Financière, 1ère édition, Editions Gualino, Paris , 2017, P :80.

[74] Georges Langlois, Michèle Mollet, Op-cit, P :70.

[75] Negre Emmanuelle, support de cours d'Analyse Financière, 2004,P : 37.

- L'équivalent de la charge d'intérêt de l'emprunt qu'aurait contracté l'entreprise pour financer cette acquisition supposée. La redevance est réintégrée en partie dans les dotations aux amortissements et en partie dans les charges financières.

Exemple simplifié 1 :

La société CHIBOU utilise depuis un an un matériel industriel financé par un contrat de crédit-bail dont les caractéristiques sont les suivants :

Valeur du matériel neuf : 1 500 000 DA

Durée d'utilisation par l'entreprise : 5 ans

Loyers annuels : 380 000 DA,

TAF : Procéder aux reclassements nécessaires.

Solution :

On retranche des autres charges externes : 380 000 DA

On réintègre les dans les dotations aux amortissements l'annuité soit :

1 500 000 / 5 = 300 000 DA

On réintègre dans les charges financières la part du loyer correspondant aux intérêts du financement par crédit-bail, soit : 380 000 – 300 000 = 80 000 DA

Exemple simplifié 2 :

Une entreprise prend un crédit-bail aux conditions suivantes :

Valeur d'entrée du bien = 12 200DA

Possibilité de rachat au bout des 4 ans de location = 200

Loyers mensuels du crédit-bail = 300 / mois pendant 48 mois

Solution :

En comptabilité générale (rappel) : le loyer (300) passe en redevances de crédit-bail, le bien n'apparaît pas dans le bilan, puisque l'entreprise n'est pas propriétaire…

en analyse financière : = (12 200 – 200) / 48 mois = 250 / mois (ou 3000 par an) or loyer = 300 € la différence 300 – 250 = 50 / mois (ou 600 € / an) est considérée comme une charge financière : donc : « DAP théorique » annuelle = 3000 et « charge financière théorique » annuelle = 600 vérification : loyers payés sur 4 ans = 300 x 48 mois = 14 400 valeur d'entrée du bien = 12 200 – 200 = 12 000

DAP / an = 12 000 / 4 ans = 3000 / an

La différence = 14 400 – 12 000 = 2 400 sur 4 ans = charge financière 600 / an

- **Le coût du personnel intérimaire :**

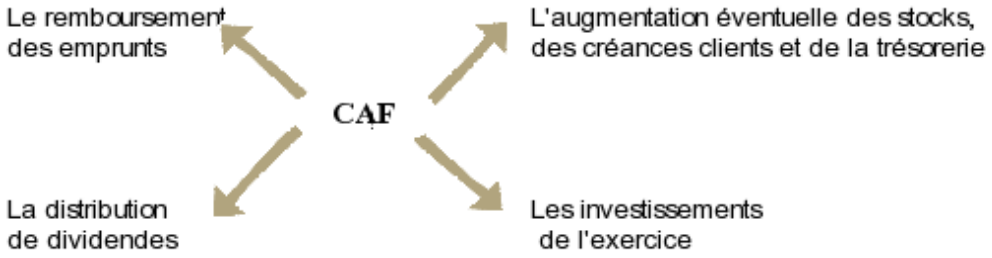
En comptabilité générale, le coût du personnel intérimaire est enregistré en charges externes. En analyse financière, ce coût doit être considéré comme faisant partie de la rémunération du facteur travail c'est-à-dire comme des charges de personnel. Dans le compte de résultat, il faut donc soustraire aux charges externes le montant correspondant au coût du personnel intérimaire pour l'ajouter au montant des frais de personnel. La valeur ajoutée augmente donc de ce montant. L'EBE et les SIG suivants restent inchangés.

III. La capacité d'autofinancement :[76]

La CAF est un indicateur essentiel de l'analyse financière. Elle représente le flux potentiel de liquidité obtenu grâce à l'activité globale de l'entreprise. On parle parfois de flux potentiel de trésorerie.

Elle peut être assimilée au résultat de l'entreprise auquel on aurait éliminé tous les éléments exceptionnels ou sans influence sur la trésorerie.

La CAF exprime la capacité de l'entreprise à générer des ressources grâce à son activité habituelle. Ces ressources servent à financer :



Et donc, la CAF permet :

♣Le remboursement des emprunts,

♣Le financement des investissements,

♣L'augmentation des capitaux propres,

♣Le paiement des dividendes aux actionnaires.

Elle est égale à la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables. Il existe deux façons de la calculer, à partir du résultat net ou à partir de l'excédent brut d'exploitation.

- **CAF par la méthode additive ou ascendante :**

Cette méthode consiste à ajouter au résultat net de l'exercice les charges calculées (charges non décaissables) et de soustraire les produits non encaissables et les produits de cession des immobilisations. D'une façon plus approfondie la capacité d'autofinancement se calcule par la formule suivante : Résultat net de l'exercice (+) Dotations aux amortissements, dépréciations, comme suit : [77]

[76] Sabrina Sabbah, l'essentiel de l'Analyse Financière, 1ère édition, Editions Gualino, Paris , 2017, P :79.
[77] Florent Deisting, Jean- pierre Lahille, Op- cit, P68.

RESULTAT NET
\+ *Dotations aux amortissement , dépréciations et provisions*
− *Reprises sur dépréciations et provisions*
− *Produits des cession d ' immobilisations*
\+ *Valeur comptable des immobilisations cédées*
− *Quote – part des subventions d ' investissement virée au résultat*
= *CAPACITE D' AUTOFINANCEMENT*

- **CAF par la méthode soustractive ou descendante :**

La méthode soustractive explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (ou l'insuffisance), qui s'obtient de la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables de l'activité d'exploitation, comme suit :[78]

EBE
\+ *Transferts de charges d ' exploitation*
\+ *Autres produits d ' exploitation*
− *Autres charges d ' exploitation*
\+ *Produits financiers*
− *Charges financières*
\+ *Produits exceptionnels*
− *Charges exceptionnelles*
− *Participation des salariés aux résultats de l ' entreprise*
− *Impôt sur les bénéfices*
= *CAPACITE D' AUTOFINANCEMENT*

1. L'autofinancement :

1.1 Définition :

L'autofinancement est la capacité de l'entreprise à financer son activité ainsi que ses investissements à l'aide de ses propres moyens financiers. C'est un mode de financement interne à l'entreprise. L'autofinancement a pour vocation de financer notamment les emplois à long terme qui sont les investissements, le remboursement des dettes à long terme et l'augmentation du fond de roulement.[79]

Autofinancement (année N) =CAF (année N) – dividendes distribués (au titre année N–1)

[78] K .chiha, Op- cit, P :90.
[79] Sabrina Sabbah, Op-cit,P : 83.

Exemple d'application :

Voici les éléments suivants : Achat de MP 500 000, Variation de stock de matière 30 000, Services extérieurs 130 000, Impôts et taxes 20 000, charges personnel, dotations aux amortissements et provisions108 000, charges financières 60 000, IBS : 80 000, Résultat 80 000, Production vendue 1 620 000, Production stockée 38 000.

TAF : Calculez la CAF à partir de deux méthodes.

Solution :

- **Calcul de la CAF à partir de l'EBE :**

Valeur ajoutée= production de l'exercice- consommation de l'exercice

Production de l'exercice= 1620 000+ 38 000= 1 658 000

Consommation de l'exercice= Achat de MP+ variation de stock matière+ services extérieurs=

500 000+ 30 000+ 130 000= 660 000

Valeur ajoutée= 1 658 000- 660 000= 998 000

EBE= Valeur ajoutée- impôts et taxes – charges de personnel= 998 000- 20 000- 650 000=

328 000

CAF= EBE- charges financières- impôts sur bénéfices= 328 000- 60 000- 80 000= 188 000

- **Calcul de la CAF à partir du résultat :**

CAF= Résultat + dotations aux amortissements et provisions= 80 000+108 000= 188 000

Exercices d'application sur les **soldes intermédiaires de gestion**

Exercice 1:

L'entreprise Confort- plus vous fournit les informations financières issues de ces comptes de résultat de L'exercice N :

Désignation	**Montant**
Charges extraordinaires	-
Produits extraordinaires	-
Produits financiers	26 250,00
Productions immobilisées	67 068,75
Autres charges opérationnelles	131 250,00
Charges financières	147 656,25
Production stockée	196 875,00
Impôts, taxes et versements assimilées	328 125,00
Autres produits opérationnels	393 750,00
Charges de personnel	656 250,00
Dotation aux amortissements et provisions	656 250,00
Services extérieurs et autres consommation	758 625,00
Coût d'achat des marchandises vendues	1 233 750,00
Matières et fournitures consommées	1 771 875,00
Ventes de marchandises	1 968 750,00
Production vendue	3 344 250,00

Informations complémentaires :

- Le taux d'IBS est de 26%
- L'entreprise a réalisé une reprise sur la perte de valeur des biens immobiliers de l'ordre de 131 250 DZD ;
- L'entreprise bénéficie d'une subvention d'exploitation qui s'élève à 5% de son chiffre d'affaires réalisé par la vente des produits qu'elle fabrique ;
- Les dividendes que l'entreprise doit distribuer au titre de l'exercice N-1 sont de : 196 875 DZD ;
- La somme des plus-values sur cession des immobilisations est de 3281,25 DZD ;
- La somme des moins-values sur cession des immobilisations est de 1968,75 DZD.

Travail à faire :

- Présenter le compte de résultat de l'entreprise en faisant ressortir les principaux soldes intermédiaires de gestion.
- Calculer la capacité de financement (avec l'une des deux méthodes) et l'autofinancement.

Exercice 2 :
L'entreprise 3H vous fournit les informations financières issues de ses bilans et ses comptes de résultat des exercices N et N-1 (les valeurs sont exprimées en K DZD) :

Eléments issus des bilans	Exercice	
	N-1	N
Actif immobilisé brut	10 621,25	13 697,50
Actif circulant brut :		
Stock et en cours :		
Matières première	1 726,25	3 117,50
Produits finis	1 721,25	4 312,50
Créances clients	1 662,50	3 251,25
Disponibilités	493,75	67,50
Capitaux propres	5 651,25	8 337,50
Dettes financières à plus d'un an	2 071,25	2 331,25
Dettes fournisseurs	4 558,75	7 871,25
Autres dettes d'exploitation	3 568,75	5 437,50
Concours bancaires courants	375,00	468,75

Le taux normal de la TVA est appliqué à l'ensemble de ces opérations soit 19%
Délai de paiement légal (fournisseurs, clients) est de 60 jours à compter de la date d'émission de la facture

Eléments issus des comptes de résultat	Exercice	
	N-1	N
Achat de matières premières	12 293,75	20 723,75
Variations des stocks	-515,00	-1 391,25
Autres achats et échanges externes	842,50	5 973,75
Valeurs ajoutée	9 387,50	18 051,25
Charges de personnel	5 146,25	13 125,00
Excédent brut d'exploitation	3 213,75	2 822,50
Charges financières	310,00	350,00
Chiffre d'affaires HT	21 850,00	40 766,25
Production stockée	158,75	2 591,25
Charges de production	4 370,00	8 152,50
Résultat d'exploitation net d'impôt sur les bénéfices des sociétés	2 025,00	1 637,50
Bénéfice net	897,50	723,75

Travail à faire : Calculer et comparer pour N-1 et N :

- Les ratios d'activité : rotation des stocks de matière première, durée moyenne du crédit clients et durée moyenne du crédit fournisseurs
- Le taux de croissance CA HT et Valeur ajoutée ;
- Le taux d'intégration (en déduire le poids des charges externes) et les ratios de partage de la valeur ajoutée ;
- Les ratios de rentabilité financière et le taux de la rentabilité économique ;

Correction proposée :

Exercice 1 :

Montant	N
Ventes de marchandises	1 968 750,00
Coût d'achat des marchandises vendues	1 233 750,00
Marge commerciale	735 000,00
Production vendue	3 344 250,00
Production stockée	196 875,00
Production immobilisée	67 068,75
Subvention d'exploitation	167 212,50
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE	3 775 406,25
Achats consommés	1 771 875,00
Services extérieurs et autres consommations	758 625,00
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE	2 530 500,00
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION	1 979 906,25
Charges de personnel	656 250,00
Impôts, taxes et versements assimilés	328 125,00
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	995 531,25
Autres produits opérationnels	393 750,00
Autres charges opérationnelles	131 250,00
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	656 250,00
Reprise sur pertes de valeur et provisions	131 250,00

V-RESULTAT OPERATIONNEL	733 031,25
Produits financiers	26 250,00
Charges financières	147 656,25
VI-RESULTAT FINANCIER	-121 406,25
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT	611 625,00
Impôts exigibles sur résultat ordinaires	159 022,50
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	452 602,50
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)	
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)	
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE	
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE	452 602,50

Exercice 2 :

Variation = SI – SF

CAF = Résultat net + Dotations aux amortissements – Reprise sur pertes de valeurs -Plus-value de cession +Moins –value

CAF = 452602,5+ 656250- 131250 -3281,25 + 1968,75 976 290,00

AUTOFINANCEMENT = CAF -DIVIDENDES N-1 779 415,00

CAF = EBE + (AUTRES PRODUITS – Plus-Value) + (AUTRES CHARGES -Moins-value) + PT FINANCIER - CHARGES FINANCIERS – IBS 976 290,00

Ratios	**N-1**	**N**
1- Ratio d'activité : Stock moyen = SI+SF/2 ou SF(1 + Variation) /2	1 468,75	2 421,88
Cout d'achat MP= Achats MP + variation de stocks	11 778,75	19 332,50
Rotation des stocks MP =Stock moyen/cout d'achat*360J	44,89	45,10
Rotation client = Créances clients et comptes attachés + en-cours d'escompte /CA TTC *360j	23,02	24,13
Rotation FRS = Dettes fournisseurs et comptes rattachés /Consommations en provenance des tiers TTC *360j	105	89
2- Taux de croissance ca et va taux de croissance CA HT= (CA HT N – CAHTN-1)/ CAHTN-1		86,57
taux de croissance VA = (VA N – VA N-1)/ VA N-1		92,29
3- Taux d'intégration et partage du VA Taux d'intégration = Valeur ajoutée/CA HT	0,43	0,44
poids des services externe= 1-taux d'intégration	0,57	0,56
partage VA facteur travail= charge de personnel/VA	0,55	0,73
partage VA facteur capital= EBE/VA	0,34	0,16
partage VA frs de capitaux = charge d'intérêt ou financière /VA	0,03	0,02

La rotation des stocks de matières premières est pratiquement la même pour les deux années, avec un bon délai de rotation clients moins de 60 jours et moins de la durée moyenne de la rotation fournisseurs.
Il est à noter une bonne évolution du chiffre d'affaires et de la valeur ajoutée par rapport à l'année N-1 ; l'entreprise repose sur une bonne partie des services externes plus de 56% pour les deux années, quant à le partage de valeur ajoutée ; la part des charges prend une part prépondérante surtout en N et la part du facteur capital diminué sensiblement dans N par contre le cout du capital est négligeable.

4- Les ratios de rentabilité financière et le taux de la rentabilité économique :

Rentabilité financière		**Taux de Rentabilité économique (TRE)**	
N-1	**N**	**N-1**	**N**
15,88	8,68	19,07	11,95

Chapitre V : Analyse financière par la méthode des ratios

La méthode des ratios est un outil permettant d'apprécier la situation économique et financière de l'entreprise, d'effectuer et d'enrichir les études comparatives entre deux ou plusieurs secteurs de même activité.

I- Contexte général :

1. Définition d'un ratio :

La comparaison de certains postes ou encore certaines masses du bilan d'une entreprise avec d'autres éléments de cette même entreprise amène à déterminer un rapport appelé ratio. Donc, le ratio est un rapport entre deux grandeurs caractérisant la situation financière, le potentiel et l'activité de l'entreprise. L'exploitation du résultat ainsi obtenu permet de faciliter la tâche de l'analyste financier.[80]

Le ratio peut être examiné sur plusieurs années afin de déterminer la tendance et le choix fait par l'entreprise, cette méthode d'analyse appelée l'analyse dans le temps. Ou encore par rapport aux entreprises appartenant à un même secteur d'activité afin de situer chaque entreprise, et de porter un jugement sur leur valeur, cette méthode d'analyse est appelée l'analyse dans l'espace.[81]

2. L'utilité des ratios :

Les ratios permettent de :[82]

- Faciliter l'interprétation économique et financière de la situation de l'entreprise et identifier aisément d'éventuels problèmes,
- Faciliter les comparaisons entre deux ou plusieurs entreprises similaires,
- Jouer le rôle d'indicateur des différents points faibles et points forts qui caractérisent la politique financière.

3. **Types de ratios** :

Les ratios habituellement utilisés peuvent être classés en cinq groupes :[83]

- Les ratios de structure,
- Les ratios de liquidité,
- Les ratios de gestion,
- Les ratios de rentabilité.

80 K.chiha, Op-cit, P : 82.
[81] Idem.
[82] Idem
[83] Laib Lamia, support de cours d'Analyse financière, 2017-2018, P :82.

II- Les différents ratios :

1. Ratios de structure :

L'analyse de la structure financière de l'entreprise a pour but d'apprécier la solidité de celle-ci, c'est-à-dire sa capacité à résister face à des difficultés économiques. L'intérêt des ratios de structure apparaît au niveau de la comparaison, soit par rapport à ceux d'un concurrent, soit à ceux qui sont antérieurs. Ils comparent des éléments du bilan d'une organisation pour en étudier les moyens, les emplois, le patrimoine, les types de financement (par exemple, proportion du long terme par rapport au court terme).

A. Ratio de financement permanent :[84]

Ce ratio indique le taux de couverture des actifs immobilisés par les capitaux permanents.

$$\textbf{Ratio de financement permanent} = \frac{\textbf{capitaux permanents}}{\textbf{actifs immobilisés}}$$

Un ratio supérieur à 1 signifie que le fonds de roulement net global est positif, donc l'entreprise dispose d'une marge de sécurité financière lui permettant de faire face à ses besoins générés du cycle d'exploitation. En revanche, un ratio est inférieur à 1, veut dire que l'entreprise finance une partie de ses actifs immobilisés par les dettes à court terme, le fonds de roulement net global est négatif.

B. Ratio de financement propre :[85]

Ce ratio montre la capacité de l'entreprise à financer ses actifs immobilisés par les fonds propres dont elle dispose.

$$\textbf{Ratio de financement propre} = \frac{\textbf{fonds propres}}{\textbf{actifs immobilisés}}$$

Un ratio supérieur à 1 signifie que l'entreprise dispose des ressources propres nécessaires pour couverture totale de ses actifs immobilisés. En revanche ratio est inférieur à 1, veut dire que entreprise ne dispose pas suffisamment ressources propres, et finance une partie de ses actifs immobilisés par les dettes à long ou à court terme.

C. Ratio d'autonomie financière :[86]

Ce ratio exprime de degré de dépendance financière de l'entreprise par rapport à l'extérieur.

$$\textbf{Ratio d'autonomie financière} = \frac{\textbf{fonds propres}}{\sum \textbf{dettes}}$$

[84] Yannick Coulon, L'essentiel des ratios financiers, Edition Maxima, Paris, 2018, P :11.

[85] Idem.

[86] Florent Deisting, Jean- Pierre Lahille, Op-cit, P :112.

L'analyse de ce ratio montre trois situations :

- Un ratio inférieur à 33% : il s'agit d'une zone particulièrement dangereuse dans la mesure où plus de deux tiers des capitaux engagés viennent de l'extérieur,

- Un ratio entre 33% et 66% zone relativement normale, les fonds propres dépassent le tiers (1/3),

- Un ratio supérieur à 66 % situation confortable pour l'entreprise car les fonds propres dépassent 2/3 du financement de l'entreprise.

D. Ratio de solvabilité ou la capacité de remboursement :

Ce ratio est utilisé par les banquiers pour évaluer les risques d'insolvabilité.

$$\textbf{Ratio de solvabilité} = \frac{\sum \textbf{dettes}}{\textbf{total actif}}$$

Si le ratio est inférieur à 0,5 (50%), cela signifie que l'entreprise est solvable et pourra demander nouveau crédit. Et si le ratio est supérieur à 0,5 cela signifie que l'entreprise n'est pas solvable et ne pourra pas bénéficier d'un nouveau crédit.

2. Ratios d'équilibre financier de liquidité

Les ratios de liquidité obéissent à la logique suivante : vérifier que l'on dispose de suffisamment d'actifs à court terme pour assurer le paiement des dettes à court terme (dans le cas contraire, on parle d'il liquidité). Dans une optique restrictive, on parle de liquidité immédiate et l'on considère que les disponibilités présentes à l'actif doivent pouvoir permettre de couvrir les dettes financières à court terme. Ainsi, si le banquier demande le remboursement immédiat des crédits à court terme, la société pourra honorer ses dettes et ne risquera pas de se retrouver en situation de cessation de paiement. Dans une optique plus élargie, on parle de liquidité courante : en comparant, d'une part, les sorties d'argent prévues à court terme, c'est-à-dire le remboursement des dettes financières court terme et le paiement des dettes d'exploitation aux fournisseurs, au personnel et à l'État et, d'autre part, l'argent disponible (les disponibilités) ainsi que les rentrées d'argent prévues (des créances clients qui vont être réglées). Enfin, on peut élargir ce calcul aux stocks, et l'on obtient alors la liquidité générale. Ce dernier indicateur suppose que les stocks sont correctement valorisés et pourront être vendus, ce qui peut conduire à une raisonnable méfiance quand on l'applique. Nous avons quelques commentaires à faire sur ces ratios. D'abord, il faut noter que le ratio de liquidité immédiate n'est jamais qu'une reformulation de l'indicateur de trésorerie nette : plutôt que de réaliser la différence entre les disponibilités et les dettes financières court terme (comme c'est le cas pour le calcul de la trésorerie nette), on rapporte ces deux postes l'un à l'autre à l'aide d'un ratio (la liquidité immédiate). Cela signifie qu'une société qui a une trésorerie positive aura de facto une liquidité immédiate supérieure à 1, et réciproquement. Enfin, et c'est le point le plus important, l'analyste devra prêter attention au fait que ces ratios sont calculés sur des valeurs du bilan, c'est-à-dire

pour un jour particulier, qui est celui de la clôture des comptes. Une liquidité immédiate supérieure à 1 ne signifie pas que la société dispose, sur toute l'année, de cette même facilité. Il faut veiller au danger d'une application aveugle de ces règles : l'objectif n'est pas qu'une société puisse à tout moment rembourser immédiatement ses dettes financières court terme, sinon, on voit mal l'intérêt de s'endetter.[87]

Tableau N°7 : Ratios de liquidité

Ratio	Nom	Interprétation
$\frac{\textbf{actif courant}}{\textbf{dette à court terme}}$	Ratio de liquidité générale	A-t- on assez d'actifs circulants avec stock pour rembourser les dettes à court terme > 1
$\frac{\textbf{créances + disponibilités}}{\textbf{dettes à court terme}}$	Ratio de liquidité réduite	A-t- on assez d'actifs circulants hors stock pour rembourser les dettes à court terme > 1
$\frac{\textbf{disponibilités}}{\textbf{dettes à court terme}}$	Ratio de liquidité immédiate	A-t- on assez de disponibilités pour rembourser les dettes à court terme > 1

Source : Elaboré par l'auteur.

3. Ratios de rotation :

Il est évidemment très utile de regarder l'évolution dans le temps des délais de paiement des sociétés. Avec notre discussion sur le BFR, nous savons désormais qu'une société peut faire faillite tout en étant par ailleurs rentable : il suffit que les clients paient de plus en tard, créant ainsi une crise de trésorerie qui conduit à la cessation de paiement. Les ratios de délais essaient d'apprécier les délais de paiement ou d'écoulement, en les exprimant en jours.

Ces ratios ont étés traité au niveau du chapitre du BFR Normatif.

4. Ratios de rentabilité

Calculer une rentabilité, c'est calculer le rapport entre un investissement initial (une mise de fonds) et le résultat effectivement dégagé par cet investissement. Il y a plusieurs types d'investissements, qui dégagent donc des résultats de types différents. Investir dans des actions procure par exemple des dividendes et une plus-value lors de la revente ; investir dans une machine permet de générer des revenus (nets des coûts de production) sur toute la durée de vie de cet actif.

[87] Sabrina Sabbah, OP- cit, P :76.

a. La rentabilité économique :

La rentabilité économique est un indicateur de performance des capitaux mis en œuvre (Actif économique) indépendamment des choix de financement retenue, il s'agit de la rentabilité du point de vue de l'ensemble des apporteurs de capitaux « actionnaires et créanciers ». [88]

Pour améliorer la rentabilité économique, on opte pour une de ces deux solutions :

- En augmentant le résultat d'exploitation, en compressant les charges, ce qui aurait pour effet d'augmenter le taux de marge,

- Diminuer l'actif économique en gérant mieux le BFR, le taux de rotation augmente, donc la rentabilité économique augmente.

$$\textbf{Ratio de rentabilité économique} = \frac{\textbf{résultat opérationnel}}{\textbf{total actif}}$$

b. La rentabilité financière :

La rentabilité financière explique la rentabilité du point de vue des seuls actionnaires « car les apporteurs de capitaux ce sont eux », et donc la rentabilité des capitaux propres : elle permet de mesurer le bénéfice obtenu grâce aux fonds qui sont apportés par les actionnaires.[89]

$$\textbf{Ratio de rentabilité financière} = \frac{\textbf{résultat net de l'exercice}}{\textbf{capitaux propres}}$$

III. L'Impact de la structure financière sur la rentabilité :

La structure de financement a un impact sur la rentabilité financière de l'entreprise. En effet, la structure de financement est la répartition entre le fond propre et l'endettement, cet arbitrage fond propre-endettement peut améliorer ou au contraire dégrader la rentabilité ou la performance de l'entreprise et, cet impact est appelé effet de levier financier et, il est mis en évidence à travers l'équation de l'effet de levier qui met en relation la rentabilité économique (RE) et la rentabilité financière.[90]

$$\textbf{Equation de l'effet de levier}: \mathbf{Rf = Re + (Re - i)L}$$

Avec :

- Rf : rentabilité financière
- Re : rentabilité économique après impôt
- i : taux d'intérêt net
- L : bras de levier (DF/CP)

[88] K.chiha, Op-cit, P :96 et 97.
[89] Idem.
[90] Yannick Coulon,, Op- cit, P :18.

- **L'Effet de levier :** [91]

Une entreprise peut améliorer sa rentabilité financière en ayant recours à l'endettement, mais cela est valable que si la rentabilité économique après impôt est supérieure au taux d'intérêt net d'impôt (coût de la dette), c'est ce qu'on appelle l'effet de levier.

Cette amélioration de la rentabilité financière est liée aux économies d'impôt réalisées grâce à la déductibilité des charges d'intérêts.

Economies d'impôt : quand les charges d'intérêt augmentent, on diminue le résultat avant impôt, donc on diminue l'impôt sur le bénéfice. Mais cela ne marche que si la rentabilité après impôt est supérieure à i.

- Si pas d'endettement, pas d'effet levier
- Si Re $=$ i alors Rf $=$ Re Effet neutre
- Si Re $>$ i alors Rf $>$ Re effet favorable
- Si Re $<$ i alors Rf $<$ Re effet défavorable : Effet de massue

Lorsque la rentabilité après impôt devient inférieure au taux d'intérêt net, le fait de s'endetter dégrade la rentabilité financière. On parle d'effet de massue.

L'effet de levier est d'autant plus important que le différentiel (Re-i) est élevé et que le bras de levier (L) est élevé. Autrement dit, plus l'entreprise est endettée, plus grand est le bras de levier.

Mais attention, il ne faut pas en conclure qu'une entreprise doit absolument s'endetter. Puisque plus l'entreprise est endettée, plus le banquier court de risque et, plus il prend de risque plus il augmente le taux i et, plus i est élevé, plus le différentiel (Re-i) est faible, donc l'effet de levier sera moins important.

Par contre, la recherche systématique de l'autofinancement n'est pas la meilleure stratégie financière, il faut donc maitriser la structure financière.

[91] K.chiha, Op-cit, P :96.

Exercices d'application : Analyse financière par la méthode des ratios

Exercice 1 :

L'entreprise JANU S.A est spécialisée dans la fabrication de vêtements de sport. Elle vous communique le bilan financier condensé suivant :

Actif à plus d'un an	**1 149 882**	Passif à plus d'un an	**2 338 940**
Actif à moins d'un an	**3 235 622**	Capitaux propres	2 038 940
Stocks	1 655 060	Dettes à plus d'un an	300 000
Créances	1 519 278	Passif à moins d'un an	**2 046 564**
Disponibilités	61 284		
Total	**4 385 504**	**Total**	**4 385 504**

L'entreprise vous demande de calculer au titre de l'année N : Les ratios de liquidité et de solvabilité en essayant de porter un éventuel jugement. (Ratios de liquidité générale, liquidité réduite, liquidité immédiate, autonomie financière et solvabilité générale).

Exercice 2 :

L'entreprise ITECH vous communique le bilan fonctionnel condensé ci- dessous et les informations ci- après, et vous demande de calculer les ratios de rotation de stock, de clients et de fournisseurs.

Actif	**Montant**	**Passif**	**Montant**
Emplois stables	761 250	**Ressources stables**	527 000
Actif circulant		**Passif circulant**	
Stocks et créances d'exp	1 790 250	Dettes d'exp	1 292 500
Créances hors expl	16 250	Dettes hors exp	52 000
Disponibilités	69 300	Trésorerie Passif	-
Total Actif	**2 637 050**	**Total Passif**	**2 637 050**

Les informations complémentaires :

SI = 576 000

SF = 523 750

Créances clients : 1 260 000

CA HT = 6 325 000

TVA : 19%

Achats HT : 3 705 000

Dettes fournisseurs : 920 000

Exercice 3 : Les documents financiers de l'entreprise A pour l'exercice N :

Bilan en KDA

Actif immobilisé	73 200	Capital	60 000
Stock	30 400	Réserves	42 200
Créances	31 600	Résultat	10 134
Liquidités	7 800	Dettes financières	
		Autres dettes	30 666
Total	143 000	Total	143 000

Compte de résultat en KDA

Charges variables d'exploitation	68 000	Chiffre d'affaires	91 200
Charges fixes d'exploitation	7 300		
Charges financières	5066		
Impôt sur les bénéfices	10 134		
Total	91 200	Total	91 200

Les documents financiers de l'entreprise B pour l'exercice N :

Bilan en KDA

Actif immobilisé	73 200	Capital	30 000
Stock	30 400	Réserves	40 200
Créances	31 600	Résultat	8 600
Liquidités	7 800	Dettes financières (1)	32 000
		Autres dettes	32 200
Total	143 000	Total	143 000

(1) Il n'y a pas de concours bancaires dans les dettes financières

Compte de résultat en KDA

Charges variables d'exploitation	50 000 25 400	Chiffre d'affaires	91 200
Charges fixes d'exploitation	2 300		
Charges financières (2)	4 300		
Impôt sur les bénéfices	8 600		
Total	91 200	Total	91 200

(2) Les charges financières se rapportent uniquement aux dettes financières.

Il est demandé de déterminer la Rentabilité Economique pour chacune des deux entreprises, et d'observer l'impact d'une baisse de 10 % du chiffre d'affaires (CA) sur la rentabilité pour chacune des deux entreprises.

Correction Proposée :

Exercice N°1 :

Les ratios de liquidité et de solvabilité :

Intitulé	Définition	Calcul	Résultat et commentaire
Liquidité générale	Actif à moins d'un an/ Passif à moins d'un an	3 235 622/ 2 046 564	1.58 Excellent
Liquidité réduite	(Créances + disponibilités)/Passif à moins d'un an	1 519 278/ 2 046 564	0.74 Très bon
Liquidité immédiate	Disponibilités/ Passif à moins d'un an	61 284/ 2 046 564	0.03 Très faible
Autonomie financière	Capitaux propres/ Passif total	2 038 940/ 4 385 504	0.46 Convenable
Solvabilité générale	Actif Total / Capitaux propres	4 385 504/ (300 000+ 2 046 564)	1.87 Convenable

Exercice N°2 :

Ratio de rotation de stock :

SF = 523 750

SI = 576 000

Stock moyen = (576 000 + 523 750)/ 2 = 549 875

Variation de stock= SI- SF= 576 000-523 750= 52 250

Durée de stockage : 549 875 /(3 705 000 + 52 250)* 360 = 52 .68 soit 53 jours

Ratio de rotation des clients (Durée du crédit clients) :

Créances clients : 1 260 000

CA TTC = 6 325 000 * 1.19 = 7 564 700

(1 260 000 / 7 564 700) * 360 = 59.96 jours soit 60 jours.

Ratio de rotation des fournisseurs (Durée du crédit fournisseurs) :

Dettes fournisseurs : 920 000

Achats TTC : 3 705 000 * 1.19 = 4 408 950

(920 000 / (4 408 950+ 52 250) * 360 = 74.40 jours soit 74 jours.

Exercice N°3 :

Rappelons que la RE se mesure par un ratio, résultat économique (R) rapporté à un actif économique. La définition n'étant pas très précise, elle peut différer d'un analyste à l'autre. Le numérateur, par exemple, peut être un excédent brut d'exploitation, un résultat d'exploitation, un résultat faisant l'objet d'un retraitement particulier…

La RE est la même pour les deux entreprises.

	A	**B**
Chiffre d'affaires	91 200	91 200
-Charges variables d'exploitation	68 700	50 600
- Charges fixes d'exploitation	7 300	25 400
= résultat d'exploitation (1)	15 200	15 200
Capitaux propres (hors résultat)	102 200	70 200
+dettes financières		32 000
=Actif économique(2)	102 200	102 200
Rentabilité économique (1)/(2)	14,87%	14,87%

La baisse de 10 % du CA se traduit ainsi : les charges variables ont été obtenues en appliquant le même prorata du CA qu'avant la diminution de 10 %), c'est-à-dire :

	A	**B**
Chiffre d'affaires	82 080	82 080
-Charges variables d'exploitation	61 830	45 540
- Charges fixes d'exploitation	7 300	25 400
= résultat d'exploitation (1)	12 950	11 140
Soit une diminution de	-14,80%	-26,71%
Capitaux propres (hors résultat)	102 200	70 200
+dettes financières	-	32 000
=Actif économique(2)	102 200	102 200
Rentabilité économique (1)/(2)	12,67%	10,90%

Les entreprises A et B ont le même CA, un même actif économique et dégagent des résultats identiques. Mais il existe une différence importante puisque B utilise davantage de charges fixes (il existe une autre différence qui est l'endettement mais son impact se limite à la rentabilité financière). On voit comment cette structure « lourde » amplifie négativement la baisse du résultat lorsque le CA diminue. Le risque d'exploitation est plus important.

Chapitre VII : Tableau des Flux de Trésorerie

1. Définition :

S'alignant sur la doctrine et la pratique internationales, l'Ordre des Experts Comptables (O.E.C.) recommande la présentation d'un tableau des flux de trésorerie destiné à expliquer la variation de trésorerie de l'exercice. Ce tableau de synthèse, non obligatoire, peut s'appliquer à toutes les entreprises et après certaines adaptations aux banques, aux assurances et aux associations[92]

2. L'intérêt du tableau des flux de trésorerie

Le tableau des flux de trésorerie permet :[93]

- de faciliter les comparaisons des états financiers de l'entreprise avec ceux d'autres entreprises du même secteur d'activités,

- d'évaluer et de communiquer la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie d'exploitation et les conséquences de ses décisions d'investissement et de financement,

- une analyse rétrospective sur les opérations réalisées et une analyse prévisionnelle sur les flux à venir. La différence entre la trésorerie d'ouverture et la trésorerie de clôture, la variation de trésorerie, est ainsi justifiée et décomposée par le tableau des flux de trésorerie.

Il existe une différence importante entre : [94]

- le Tableau de Financement dit « Tableau des Emplois et des Ressources »,
- le Tableau des Flux de Trésorerie.

Le tableau des flux de trésorerie répond aux préoccupations actuelles des entreprises qui recherchent comment les différents flux monétaires ont permis d'améliorer, de maintenir ou de diminuer le niveau de trésorerie. C'est un outil intéressant d'analyse de l'origine des variations de trésorerie. Il intéresse les actionnaires qui peuvent ainsi analyser les politiques financières des entreprises : investissement, financement, distribution de dividendes, capacité à rémunérer le capital. Les créanciers quant à eux, peuvent y déceler d'éventuels risques de défaillance et apprécier la solvabilité de l'entreprise, en raison des décaissements ultérieurs découlant des nouveaux emprunts.

[92] Florent Deisting, Jean- Pierre Lahille, Op-cit, P : 153.
[93] K.chiha, Op-cit, P : 166.
94 Georges Langlois, Michèle Mollet, Op-cit, P : 106.

3. La classification des flux de trésorerie :

Trois catégories de flux sont ainsi retenues : [95]

• les flux liés à l'activité,

• les flux liés aux opérations d'investissement,

• les flux liés aux opérations de financement.

- **Les flux liés à l'activité :**

Le flux de trésorerie lié à l'activité fournit une indication essentielle sur la capacité de l'entreprise à faire face au remboursement des emprunts, paiement des dividendes en procédant à de nouveaux investissements, sans faire appel au financement externe.

Les flux de trésorerie liés à l'activité sont l'ensemble des flux non liés aux opérations d'investissement et de financement.

Ces flux sont générés par l'activité d'exploitation et celles hors exploitation.

- **Flux d'exploitation** : ils comprennent :

Les flux de trésorerie d'exploitation correspondant aux charges et produits d'exploitation monétaires, tels que les encaissements des produits des ventes et les versements qui correspondent respectivement aux achats et aux frais de personnel. On y trouve :[96]

- Les opérations d'achats de marchandises et MPs,
- Les opérations de transformation des inputs en outputs,
- Les opérations de commercialisation.

La variation de la trésorerie peut être calculée selon deux méthodes :[97]

- **La méthode directe** :

Δ Trésorerie d'exploitation = Recettes (R) – Dépenses (D)

R= Produits d'exploitations (encaissables)- Δ des créances d'exploitation

D= Charges d'exploitation (décaissées)- Δ Dettes d'exploitation

- **La méthode indirecte :**

La variation de la trésorerie est l'excèdent brut d'exploitation sur la variation des besoins en fonds de roulement d'exploitation. ΔTRE = EBE- Δ BFRE

[95] K.chiha, Op-cit, P : 167.

[96] www.cours-gratuit.com/cours-analyse-financiere, consulté le 01/01/2021.

97 Benehouma Abdelhamid Saidi Yahia, Présentation des états financiers dans le nouveau système financier et comptable Algérien, 2009, Journal of Financial and Accounting Studies,Centre University of El- Oued,2010, P :16.

- **Les flux hors exploitation :**

Sont les opérations qui ne révèlent pas l'activité normale de l'entreprise (produits et charges exceptionnels, produits financiers encaissés, impôts sur les bénéfices, distributions de dividendes, intérêts versés, etc).

- **Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement :**[98]

Ces flux permettent de mesurer les montants destinés au renouvellement et au développement de l'activité de l'entreprise afin de maintenir ou d'améliorer le niveau des flux de trésorerie. Ils comprennent les encaissements et les décaissements générés par :

- L'acquisition ou la cession des immobilisations corporelles (terrains, constructions, matériel et outillage…), incorporelles (brevets, marques,…), financières (dépôts et cautionnements, titres de placement exclus de la trésorerie,…),
- L'acquisition ou la cession d'une part du capital d'autres entreprises,
- L'octroi de prêts ou d'avances.

- **Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement :**

Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement retracent les différentes sources de financement (internes et ou externes) et les différents décaissements y afférents (distribution de dividendes, remboursement d'emprunts,…).

4. Les principes de calcul de la variation de trésorerie globale :[99]

Flux net de trésorerie généré par l'activité + Flux net de trésorerie liés aux opérations d'investissement + Flux net de trésorerie liés aux opérations de financement = Variation de trésorerie

Rappel pour vérification : Variation de trésorerie = Trésorerie nette à la clôture – Trésorerie nette à l'ouverture

- **La définition de la trésorerie** :

La trésorerie s'élargit et inclut : [100]

• les comptes de caisse,

• les comptes de dépôt à vue dans les banques,

• les comptes à terme dont l'échéance est inférieure à 3 mois,

• les Valeurs Mobilières de Placement aisément convertissables en disponibilités.

• les Soldes Créditeurs de Banque (S.C.B.) correspondant à des découverts momentanés et considérés comme de la trésorerie passive ou négative,

• les Concours Bancaires Courants (C.B.C.) correspondant à des crédits de courte durée et donc à une trésorerie passive.

[98] K.chiha, Op-cit, P : 168.
[99] Florent Deisting, Jean- Pierre Lahille, Op-cit, P : 159.
[100] Georges Langlois, Michèle Mollet, Op-cit, P : 109.

Et ils sont exclus de la trésorerie :

• les engagements hors bilan tels que les Effets Escomptés Non Echus (E.E.N.E.),

• les concours bancaires courants correspondant à des financements durables (emprunts).

Tableau N°8 : Tableau des flux de trésorerie

(Méthode directe)

Période du 01 01 N au 31 12 N

Désignation	**Note**	**Exercice N**	**Exercice N-1**
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Encaissement reçus des clients			
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel			
Intérêts et autres frais financiers payés			
Impôts sur les résultats payés			
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires			
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)			
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)			
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières			
Encaissements sur cessions d'immobilisations financière			
Intérêts encaissés sur placements financiers			
Dividendes et quote- part de résultats reçus			
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement(B)			
Flux de trésorerie provenant des activités de financement			
Encaissements suite à l'émission d'actions			
Dividendes et autres distributions effectués			
Encaissements provenant d'emprunts			
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilés			
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)			
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi liquidités			
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)			
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice			
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice			
Variation de trésorerie de la période			

Source : Journal Officiel de la République Algérienne N°19 correspondant au 25 mars 2009, P31.

Tableau N°9 : Tableau des flux de trésorerie

(Méthode indirecte)

Période du 01 01 N au 31 12 N

Désignation	**Note**	**Exercice N**	**Exercice N-1**
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Résultat net de l'exercice			
Ajustements pour :			
+ Amortissements et provisions			
-(+) Variation des impôts différés			
+ Variation des stocks			
- Variation des clients et autres dettes			
- (+) Plus ou moins-values e cession, nettes d'impôts)			
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)			
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations			
Encaissements sur cessions d'immobilisations			
Incidences des variations de périmètre de consolidation (1)			
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement(B)			
Flux de trésorerie provenant des activités de financement			
Dividendes aux actionnaires			
Augmentation de capital en numéraire			
Emission d'emprunts			
Remboursements d'emprunts			
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)			
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)			
Trésorerie d'ouverture d'exercice			
Trésorerie de clôture d'exercice			
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi liquidités			
Variation de trésorerie			

Source : Journal Officiel de la République Algérienne N°19 correspondant au 25 mars 2009, P32.

Exercices d'application sur le Tableau des flux de trésorerie

Exercice N°1:

Voici un tableau des flux établi selon la méthode indirecte : Tableau des flux de trésorerie (méthode indirecte) Période du 01.01 au 31.12.N (unité monétaire : KDA)

Le transformez en tableau des flux selon la méthode directe, connaissant les Éléments suivants :

- Encaissements reçus des clients : 153 624
- Sommes versées aux fournisseurs et au personnel : (112 347).
- Intérêts payés : (9 307).
- Impôt sociétés payées : (9 703).
- Dividendes payés : (5 111).

Désignation	**Exercice N**
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles	
Résultat net de l'exercice	10 246
Ajustements pour :	
+ Amortissements et provisions	10 034
-(+) Variation des impôts différés	1 237
+ Variation des stocks	456
- Variation des clients et autres créances	348
Variation des fournisseurs et autres dettes	-699
- (+) Plus ou moins-values e cession, nettes d'impôts)	649
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)	**22 67**
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement	
Décaissements sur acquisition d'immobilisations	-19 327
Encaissements sur cessions d'immobilisations	5 400
Décaissements sur acquisition d'immobilisations	-1 250
Encaissements sur cessions d'immobilisations	845
Intérêts	4 563
Dividendes	456
Incidences des variations de périmètre de consolidation (1)	
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement(B)	**-9313**
Flux de trésorerie provenant des activités de financement	
Dividendes aux actionnaires	12 000
Augmentation de capital en numéraire	-5 111
Emission d'emprunts	6 000
Remboursements d'emprunts	-1 285
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)	**11 604**
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)	**24 558**
Trésorerie d'ouverture d'exercice	

Trésorerie de clôture d'exercice	**-2 134**
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi liquidités	**24 558**
Variation de trésorerie	**26 692**

Exercice N°2 :

Les bilans à la clôture des exercices es 2016 et 2015 de la SPA NASRIA se présentent comme suit :

En KDA

Actifs	2016	2015	Passifs	2016	2015
Immobilisations corp brut	125 977	100 000	Capital	71 389	47 000
Amortissements	-32 054	-23 000	Réserves	7 245	4 245
Immobilisations financières	10 510	12 000	Résultat net	10 246	8 500
Immobilisations nettes	104 433	89 000	Total capitaux propres	88 880	59 745
Stocks et encours	657	1 113	Provisions	3 280	2 300
Clients et autres débiteurs	12 624	12 972	Impôts	1 457	220
Trésorerie	6 605		Emprunts	28 215	35 500
			Autres dettes	2 487	3 186
			Trésorerie passive	/	2 134
Total Actif	124 319	103 085	Total Passif	124 319	

Par ailleurs, on vous fournit les informations contenues dans le tableau suivant :

En KDA

Encaissement reçus des clients et autres débiteurs	157 624
Sommes versées aux fournisseurs, personnel et autres débiteurs	- 132 347
Intérêts payés	-7 029
Intérêts encaissés sur placements financiers	4 563
Dividendes et quote- part des résultats reçus sur participation	456
Immobilisations corporelles reçues au cours de l'exercice	-25 977
Immobilisations financières cédées au cours de l'exercice (brut : 1490 moins-value de cession : 645)	845
Augmentation de capital sur apports numéraires	12 000
Dividendes mis en distribution au cours de l'exercice	-5 111
Impôts sur le résultat payés	-1 000
Encaissements provenant d'emprunts	6 000
Remboursements d'emprunts	-1 285

- Travail à faire :

Présenter le tableau des flux de trésorerie de cette entreprise au titre de l'exercice 2016 selon la méthode directe.

Correction de l'exercice 1:

Tableau des flux selon la méthode directe

Désignation	**Exercice N**
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles	
Encaissement reçus des clients	153 624
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel	-112 347
Intérêts et autres frais financiers payés	-9 307
Impôts sur les résultats payés	- 9703
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires	
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)	
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)	**22 267**
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement	
Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles	-19 327
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles	5 400
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières	845
Encaissements sur cessions d'immobilisations financière	-1 250
Intérêts encaissés sur placements financiers	4 563
Dividendes et quote- part de résultats reçus	456
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement(B)	-9 313
Flux de trésorerie provenant des activités de financement	
Encaissements suite à l'émission d'actions	12 000
Dividendes et autres distributions effectués	-5 111
Encaissements provenant d'emprunts	6 000
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilés	-1 285
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)	**11 604**
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi liquidités	
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)	**24 558**
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice	**-2 134**
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice	**24 558**
Variation de trésorerie de la période	**26 692**

Correction de l'exercice 2:

Désignation	Montant	OBS
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles		
Encaissement reçues des clients	157 624	
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel	-132 347	
Intérêts et autres frais financiers payés	-7 029	
impôts sur le résultat payés	-1 000	
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires	**17 248**	
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires	/	
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles(A)	**17 248**	
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissements		
Décaissements sur acquisition d'immo, corporelles et incorporelles	-25 977	
Encaissements sur cession d'immo, corporelles et incorporelles	/	
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières	/	
Encaissements sur acquisition d'immobilisations financières	845	
Intérêts encaissés sur placements financiers	4 563	
Dividendes et quote- part de résultat reçus	456	
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissements(B)		
Flux de trésorerie provenant des activités de financement		
Encaissement suite à l'émission d'actions	12000	
Dividendes et autres distributions effectués	-5111	
Encaissement provenant d'emprunts	6000	
Remboursements d'emprunts ou autres dettes assimilées	-1285	
Flux de trésorerie provenant des activités de financement (c)	**11 607**	
Incidences des variations des taux de change de l'exercice	8739	
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice	-2134	
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice	6 605	
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)	- **8739**	

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrage :

- Christophe Thibierge, Comprendre Toute la Finance, 3ème édition, Editions Vuibert, paris, 2016,
- Georges Langlois, Michèle Mollet, Manuel de Gestion Financière, Editions Berti, Alger, 2011,
- Florent Deisting, Jean- Pierre Lahille, Analyse Financière, 4ème édition, Editions Dunod, paris, 2013,
- Henri Davasse, Michel Parruitte et Ahmed Sadou, Manuel de Comptabilité, Edition Berti, Alger, 2011,
- Jérôme Caby et Jacky Koëhl, Analyse Financière, 2ème édition, Editions Dareios et Pearson, Paris, 2012,
- K.chiha, Finance d'Entreprise : Approche stratégique, Editions Houma, Alger, 2009,
- Sabrina Sabbah, l'essentiel de l'Analyse Financière, 1ère édition, Editions Gualino, Paris, 2017,
- Samia Blaounia, Analyse Financière : cours et exercices d'application, Editions Ellipses, paris, 2017,
- Tazdait Ali, Maîtrise du Système Comptable Financier, 1ère édition, Edition ACG, Alger, 2009,
- Yannick Coulon, L'essentiel des ratios financiers, Edition Maxima, Paris, 2018.

Articles scientifiques :

- Benehouma Abdelhamid Saidi Yahia, Présentation des états financiers dans le nouveau système financier et comptable Algérien, 2009, Journal of Financial and Accounting Studies, Centre University of El- Oued, 2010.

Supports de cours :

- Laib Lamia, support de cours d'Analyse financière, 2017-2018.
- Negre Emmanuelle, support de cours d'Analyse Financière, 2004.

Sites internet :

- www.cours-gratuit.com/cours-analyse-financière,
- www.vernimmen.net.

Journal officiel, lois et textes officiels

- Journal Officiel de la République Algérienne N°19 correspondant au 25 mars 2009